

TERMINOLOGIE DIACHRONIQUE : UN BILAN, DES PERSPECTIVES

COLLOQUE INTERNATIONAL

DU 30.11
AU 01.12
2023

MAISON INTERNATIONALE DES LANGUES ET DES CULTURES (MILC)
35 RUE RAULIN 69007 LYON

2 CONFÉRENCIÈRES :

- Joëlle Ducos, linguiste et philologue médiéviste à la Sorbonne Université
- Dinah Ribard, spécialiste en historiographie à l'EHESS Paris

Résumés

Table des matières

<i>Législation et normalisation : le traitement de la terminologie du cuir en diachronie courte</i> , Martina Ali'	3
<i>Le terme 'vulnérabilité' en diachronie courte dans un corpus concernant la justice environnementale (2008-2023)</i> , Sabrina Aulitto	5
<i>Un tournant dans la terminologie artistique : le dictionnaire de J.-B.-B. Boutard</i> , Rosa Cetro.....	7
<i>Pluridisciplinarité et diachronie très courte : quelle pertinence pour observer l'émergence d'une nouvelle discipline : l'exobiologie ?</i> Anne Condamines, Aurélie Picton.....	8
<i>L'équivalence inter-linguistique et la diachronie : une étude contrastive sur les termes désignant les divorces en portugais brésilien et en français de France à travers les siècles</i> , Beatriz Curti-Contessoto	10
<i>La terminologie de l'environnement dès le début du XX^e siècle : une évolution conceptuelle et terminologique</i> , Klara Dankova, Silvia Calvi	12
<i>Dictionnaire historique de la langue espagnole et terminologie : le défi d'intégrer les langages de spécialité dans un projet de diachronie longue</i> , José Carlos De Hoyos	14
<i>Etude de l'évolution des structures Nom-Nom dans le domaine de la finance en diachronie courte</i> , Sophie Delforge, Anne Condamines, Fabio Montermini.....	15
<i>Exploring terms to trace the evolution of traditional Chinese translation thought: A corpus-based analysis</i> , Xiaona Dong, Xiangqing Weim Kyo Kageura	17
<i>La néologie et l'histoire des disciplines à travers l'analyse de revues scientifiques : Le cas de la traductologie dans Meta</i> , Patrick Drouin, Anne-Marie Gagné.....	19
<i>Quelle place pour les ego-documents dans la recherche en terminologie diachronique ? Vers une socio-terminologie historique</i> , Laurent Gautier.....	21
<i>Les termes de couleur en tant que réservoirs du savoir et du savoir-faire anciens. Étude de cas</i> , Kaja Gostkowska.....	23
<i>Les instruments scientifiques entre narration et classement : une étude terminologique en diachronie dans la presse périodique (1699-1750)</i> , Claudio Grimaldi.....	25
<i>Analyse de l'Eurolecte en diachronie : obsolescence lexicale et implantation des eurolexies</i> , Arthur Joyeux.....	27
<i>Pour une présentation de la place de la terminologie diachronique dans la lexicographie historique : Le cas du Dictionnaire Historique de la langue française</i> , Sami Mabrak	29
<i>The diachronic perspective as a different approach to the processes of term formation and variation: A study on 19th - century debates among experts on the formation of scientific language</i> , Beatrice Ragazzini	31
<i>Tracing back the terminology of ready-to-wear: Knowing where we come from to know how we are going there</i> , Marie-Alice Rebours.....	33
<i>À la recherche de la raison d'être des termes d'un domaine de spécialité : de l'intérêt d'une approche diachronique</i> , Catherine Resche.....	35
<i>Marqueurs et termes non nominaux dans les métiers de la table : étude terminologique des écrits de Marie-Antoine Carême (1784-1833)</i> , Delphine-Anne Rousseau	37
<i>Pour une réontologisation du vivant : néonymie et rétronymie dans la création du vocabulaire paléontologique au XIX^e siècle</i> , Maria Chiara Salvatore	40
<i>Réflexions sur le moment rétrospectif en terminologie et sur ses développements récents</i> , Didier Samain.....	42
<i>Terminologie et logique : l'expression négative des propriétés végétales</i> , Philippe Selosse	44
<i>Le préfixe hygro- dans les termes de la construction durable : étude diachronique d'un corpus français d'experts du domaine</i> , Gabriella Serrone.....	46
<i>L'étude de la variation synonymique dans la terminologie de la plasturgie entre 1999 et 2013. Perspectives diachroniques</i> , Valentina-Nicoletta Vasoiu	48
<i>Regards jurilinguistiques en diachronie : une approche multilingue des termes « fémicide » et « féminicide »</i> , Corina Veleanu, Weiwei Guo, Setty Moretti, Elisa Rossi, Sonia Berbinski, Maria das Graças Soares Rodrigues	51
<i>Diachronie et métaphores dans l'astrophysique. Une étude sur l'évolution de la terminologie à base métaphorique liée aux trous noirs</i> , Gloria Zanella.....	54
<i>La terminologie diachronique, une approche méthodologique pour les arts et métiers</i> , Maria Teresa Zanola	56

Législation et normalisation : le traitement de la terminologie du cuir en diachronie courte

Martina Ali'
Università Cattolica del Sacro Cuore
martina.ali@unicatt.it

Dans le domaine de l'industrie italienne du cuir, le besoin de légitimation terminologique (Humbley 1996) s'est manifesté pour la première fois dans les années 1960, suite à la promulgation de la loi n° 112 du 16 décembre 1966 *Disciplina dell'uso dei nomi « cuoio », « pelle » e « pelliccia » e dei termini derivati*. La loi, composée de cinq articles, introduit des définitions officielles des termes *cuoio*, *pelle*, *pelliccia*, et identifie leurs deux caractéristiques principales : l'origine animale et la préservation de leur structure fibreuse naturelle. Bien que relativement approximative, la loi est restée en vigueur pendant près de soixante ans. Au début des années 2000, les acteurs du secteur ont commencé à ressentir le besoin de réviser le texte législatif, et cela pour plusieurs raisons liées à certains changements socio-économico-culturels affectant le domaine spécialisé, parmi lesquels il faut notamment mentionner : l'entrée des producteurs chinois de fibres synthétiques – concurrents commerciaux du cuir – dans l'Organisation mondiale du commerce ; la consolidation du concept de durabilité dans l'industrie de la mode ; la mise sur le marché de marques produisant des alternatives synthétiques au cuir. Ces événements, concentrés sur les deux dernières décennies, ont eu des répercussions sur la terminologie du domaine et ses emplois: d'une part, la sensibilité accrue face au concept de durabilité a mis en évidence certains produits réalisés à partir d'opérations de recyclage des déchets, ce qui a entraîné l'introduction de néologismes terminologiques (Humbley 2018) – le terme *rigenerato di fibre di cuoio* en est un exemple ; d'autre part, l'émergence de matériaux synthétiques dérivés de la biomasse végétale et imitant l'aspect du cuir a conduit à un usage abusif de plus en plus fréquent de la terminologie spécialisée, comme en témoignent des expressions telles que *cuoio vegano*, *pelle di fungo*, *pelle di cactus*, *tecnopelle*, etc.

Ces raisons et d'autres ont incité les responsables du secteur à lancer une campagne de sensibilisation qui a porté à la mise à jour de la législation de référence concernant l'utilisation correcte de la terminologie de l'industrie, grâce au décret législatif n. 68 du 9 juin 2020 *Nuove disposizioni sull'utilizzo dei termini « cuoio », « pelle », e « pelliccia » e di quelli che ne derivano o dei loro sinonimi e la disciplina sanzionatoria corrispondente*. Ce décret, en plus de réaffirmer les deux exigences fondamentales qui légitiment l'utilisation des termes *cuoio*, *pelle* et *pelliccia*, introduit des définitions officielles pour d'autres termes du secteur (*cuoio rivestito*, *cuoio pieno fiore*, *rigenerato di fibre di cuoio*), interdit l'utilisation trompeuse des termes, même dans les langues étrangères, et renforce la discipline en matière de sanctions.

La présente contribution vise à présenter une analyse de l'évolution de la terminologie de l'industrie du cuir selon une perspective en diachronie courte (années 2000-2022), en accordant une attention particulière aux phénomènes de création néologique aussi bien qu'aux multiples facettes de la variation terminologique (Drouin *et al.* 2017). Pour ce faire, nous comparerons les deux documents législatifs de référence – la Loi n. 1112 de 1966 et le Décret législatif n. 68 du 9 juin 2020 – par deux outils d'analyse des tendances terminologiques, à savoir la plateforme Google Trends et la recherche chronologique de Google.

L'analyse diachronique de la terminologie spécialisée permettra ainsi d'obtenir des informations intéressantes sur le domaine de référence et de circonscrire les étapes saillantes qui y ont apporté des changements – et qui, dans le cas examiné, ont également conduit à la mise à jour des outils de normalisation du secteur.

Mots-clés : terminologie, diachronie courte, normalisation, variation terminologique

Bibliographie

Decreto Legislativo n° 68/2020 – Nuove disposizioni in materia di utilizzo dei termini «cuoio», «pelle» e «pelliccia» e di quelli da essi derivati o loro sinonimi e la relativa disciplina sanzionatoria (2020). Disponible au lien suivant : <https://www.gazzettaufficiale.it/eli/id/2020/06/26/20G00084/sg> on Apr. 15.

Dury, Pascaline (2022). « Diachronic Variation ». Dans Faber Pamela et L'Homme Marie-Claude. *Theoretical Perspectives on Terminology: Exploring terms, concepts and specialized knowledge*. Amsterdam : John Benjamins, pp. 421-434.

Dury, Pascaline, Picton Aurélie (2009). « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? ». *Revue Française de Linguistique Appliquée ; Terminologie : orientations nouvelles*, vol. XIV, n.2, pp. 31-41.

Drouin, Patrick, Francoeur, Aline, Humbley, John, Picton, Aurélie (2017). *Multiple perspectives on terminological variation. Terminology and lexicography research and practice*. Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins.

Humbley, John (1996). « La légitimation en terminologie ». *Sémiotiques*, n. 11, pp.119-126.

Humbley, John (2018). *La néologie terminologique*. Limoges: Lambert-Lucas.

Picton, Aurélie. (2008). « Combining Clues to Explore Knowledge Evolution in Texts ». *Actes du colloque international Terminology and Knowledge Engineering (TKE)*, Copenhagen, 19-21 août 2 008.

Zanola, Maria Teresa (2018). *Che cos'è la terminologia*. Roma: Carocci.

Le terme ‘vulnérabilité’ en diachronie courte dans un corpus concernant la justice environnementale (2008-2023)

Sabrina Aulitto
Università degli Studi di Napoli – Federico II
sabrina.aulitto2@unina.it

Cette étude s’inscrit dans le cadre d’une recherche plus large sur la terminologie des risques environnementaux en diachronie courte (Dury 2021) ; notre communication se propose d’analyser l’enrichissement sémantique du terme vulnérabilité (Becerra 2011, 2012) décrivant les risques causés par la crise environnementale, à partir de la construction et de l’interrogation d’un corpus contemporain (Condamines 2011 ; 2018) d’articles académiques, publiés de 2008 à 2023, concernant la justice environnementale (Larrère 2009).

Cette dernière remarque les nombreuses inégalités écologiques liées au climat, à l’épuisement des ressources, à la destruction des habitats, désavantageant des groupes sociaux et des nations entières. La notion de crise environnementale est liée à l’idée que le progrès est à l’origine de catastrophes, de dévastations et de menaces et elle génère une nouvelle conception du terme ‘environnement’ qui devient de plus en plus exploré par les géopoliticiens, les sociologues, les juristes et les économistes, trouvant un espace d’application interdisciplinaire, qui ne se réfère plus exclusivement à la nature.

En 1980 aux États-Unis la lutte contre ces inégalités donne naissance au mouvement « Environmental Justice » réunissant les groupes menacés dans un combat pour avoir accès aux décisions politiques, par rapport à la répartition des déchets et des pollutions. Ce mouvement tient à défendre les minorités sociales et culturelles des conséquences provoquées de la crise environnementale, qui sont également de nature raciale et discriminatoire.

Ce débat a été bien décrit par Dale Jamieson (2002), philosophe analytique et militant américain pour la justice environnementale. Depuis 2004, il est professeur d’études environnementales et de philosophie à l’Université de New York et il a été l’un des premiers chercheurs à étudier les dimensions historiques, économiques, politiques et philosophiques du changement climatique, proposant des pratiques concrètes, susceptibles de réduire l’empreinte écologique des activités de production et de consommation individuelles et collectives.

Dans le sillage des recherches menées par Jamieson, depuis 2008, de nombreux chercheuses et chercheurs francophones se sont également intéressés à ce sujet, en l’analysant sous différents angles et publiant beaucoup d’études concernant la justice environnementale. Ce riche corpus interdisciplinaire d’articles scientifiques de géographes, sociologues, juristes, économistes, philosophes, anthropologues, rassemble la terminologie décrivant ce domaine, qui mérite d’être analysé, car il s’agit d’un champ de connaissance interdisciplinaire, et qui ouvre des pistes de recherche intéressantes, pour les études en terminologie diachronique (Zanola 2021).

Dans notre communication, nous visons à présenter, avant tout, les contenus de notre corpus en matière de justice environnementale ; ensuite, nous allons illustrer sa répartition et sa conceptualisation en trois sous-domaines d’application, tels que les changements climatiques, la transition énergétique et les sciences sociales. Notre corpus va être collecté à l’aide de la consultation des catalogues numériques « Cairn.info », « Open Edition Journal » et « Érudit », qui ont archivé beaucoup de revues francophones, où nous allons rechercher et collecter les articles académiques répertoriés dans les domaines de la justice environnementale dans les dernières quinze années (2008-2023).

Nous avons remarqué que cette communication spécialisée présente très souvent la description de différentes typologies de risques et c’est en raison de leur classification et de leur gestion, face au domaine environnemental, que le profil lexical et sémantique du terme vulnérabilité, au sens de risque (Veyret et Reghezza 2006), s’est enrichi de plus en plus.

Notre enquête vise donc à dégager les différents emplois de notre terme pivot par rapport à la vulnérabilité climatique, énergétique et sociale, dans les trois sous-domaines d'application de notre corpus, afin d'observer le glissement de sens de ce nouveau paradigme, face à la justice environnementale.

Mots-clés : justice environnementale, changement climatique, terminologie diachronique, terminologie textuelle, vulnérabilité

Bibliographie

- Becerra, Sylvia et Anne Peltier. 2011. "De la crise environnementale à l'affirmation du concept de vulnérabilité : la construction progressive d'un champ scientifique multidisciplinaire", In *Sociologie de l'environnement : états des savoirs*, sous la direction F. Rudof. Paris : L'Harmattan, Chapitre 5.
- Becerra, Sylvia. 2012. "Vulnérabilité, risques et environnement : l'itinéraire chaotique d'un paradigme sociologique contemporain", In *VertigO*, 121 (1).
- Candel Danielle et Gaudin François. 2016. *Aspect diachronique du vocabulaire*. Presse Universitaire de Rouen et du Havre.
- Condamines, Anne et Nathalie Dehaut. 2011. "Mise en œuvre des méthodes de la linguistique de corpus pour étudier les termes en situation d'innovation disciplinaire : le cas de l'exobiologie", *Meta*. <https://doi.org/10.7202/1006176ar>
- Condamines, Anne. 2018. "Nouvelles perspectives pour la terminologie textuelle", In *Terminology and Discourse*, sous la direction de Jana Altmanova, Maria Centrella, Katherine E. Russo. London : Peter Lang : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01899150/document>.
- Dury, Pascaline. 1999a. "Étude comparative et diachronique des concepts ecosystem et écosystème" In *Meta*, 44(3) : 485- 499. <https://doi.org/10.7202/002690ar>.
- Dury, Pascaline. 1999b. "Les variations sémantiques en terminologie : étude diachronique et comparative appliquée de l'écologie", In *Sémantique des termes spécialisés*, sous la direction de Valérie Delavigne et Myriam Bouveret. Publications de l'Université de Rouen et du Havre, pp. 17-32.
- Dury, Pascaline. 2006. "La dimension diachronique terminologie et en traduction spécialisée : le cas de l'écologie", In *Aspect diachronique du vocabulaire*, pp. 109-124.
- Dury, Pascaline. 2021. "L'obsolescence terminologique dans le domaine de la pharmacologie", In *Linx*, n. 82. <https://doi.org/10.4000/linx.8024>
- Dury, Pascaline. 2022. "Diachronic Variation" In *Theoretical Perspectives on Terminology : Exploring terms, concepts and specialized knowledge*. Amsterdam : John Benjamin, pp. 421-434.
- Larrère, Catherine. "La justice environnementale" In *Multitudes*, 36, 2009/1, pp.156-162.
- Veyret Yvette et Reghezza Magali. 2006. "Vulnérabilité et risques. L'approche récente de la vulnérabilité.", In *Responsabilité & Environnement*, 43, pp. 9-14.
- Zanola, Maria Teresa. 2021. "Terminologie dichronique : méthodologie et corpus textuel", In *Cahiers de lexicologie*, n. 118.

Un tournant dans la terminologie artistique : le dictionnaire de J.-B.-B. Boutard

Rosa Cetro
Università di Pisa
rosa.cetro@unipi.it

La première description de la terminologie artistique en langue française est celle fournie par André Félibien (1619-1695), historiographe des bâtiments du Roi Louis XIV, en annexe au traité *Des Principes de l'Architecture, de la Sculpture et de la Peinture et des autres Arts qui en dépendent* (1676). Il s'agit d'un texte fondateur, qui montre le travail de systématisation sur le lexique artistique opéré par l'auteur (Cetro, 2022) et qui demeurera une référence incontournable tout au long du XVIII^e siècle.

Un autre important dictionnaire spécialisé sur les arts voit le jour dans la première moitié du XIX^e siècle, le *Dictionnaire des arts du dessin, la peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture* (1826) de Jean-Baptiste-Bon Boutard. À l'instar de Félibien, l'auteur est un expert du domaine : architecte, publiciste, il peut vanter une expérience de plus de deux décennies (1800-1823) auprès du *Journal des Débats*, où il s'est occupé de la rubrique de critique d'art. Dans la préface de l'ouvrage, rédigée par les éditeurs, est souligné le caractère d'unicité de ce dernier par rapport à d'autres ouvrages similaires. En particulier, les préfaciers insistent sur l'important nombre de néologismes faisant partie de la nomenclature, qui peuvent désigner de nouvelles réalités dues aux avancées des procédés mécaniques ou encore de nouvelles idées.

Ce dictionnaire marquerait donc un tournant dans le développement de la terminologie artistique. De quels types de néologismes s'agit-il et quelles sont les matrices lexicales employées dans la création de nouveaux termes (Humbley, 2018 ; Sablayrolles, 2019) ? Comment ces néologismes sont-ils traités ? Peut-on identifier des indices néologiques fournis par l'auteur dans le texte ? D'un autre côté, on pourrait se demander si le texte contient aussi des néologismes (Dury et Drouin, 2010). Nous nous proposons de relever les uns et les autres à l'aide des méthodes issues de la terminologie textuelle (Condamines, 2005 ; 2018) et par le biais d'une confrontation avec l'ouvrage fondateur de Félibien, en nous inscrivant dans une approche de terminologie diachronique (Zanola, 2014). Une partie de notre analyse sera basée en particulier sur un ensemble de termes de la peinture de nature métaphorique.

Mots-clés : beaux-arts, français, Boutard, terminologie textuelle, néologismes, néologismes, Félibien

Références

- Boutard J.-B.-B., *Dictionnaire des arts du dessin, la peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture*, Paris, Le Normant & Gosselin, 1826.
- Cetro R., *La démarche terminologique d'André Félibien. La systématisation du lexique artistique en français*, Torino, L'Harmattan Italia, « Indagini e prospettive », 2022.
- Condamines A., « Linguistique de corpus et terminologie », *Langages* 39, n°157, 2005, pp. 36-47.
- Condamines A., « Nouvelles perspectives pour la terminologie textuelle », in J. Altmanova, M. Centrella, E.K. Russo (éds.), *Terminology & Discourse / Terminologie et Discours*, Berne, Peter Lang, 2018, pp. 93-112.
- Dury P. et Drouin P., « L'obsolescence des termes en langue de spécialité : une étude semi-automatique de la "nécrologie" en corpus informatisés, appliquée au domaine de l'écologie », in C. Heine et J. Engberg (éds.), *Reconceptualising LSP. Online proceedings of the XVII European LSP Symposium 2009*, 2010.
- Humbley J., *La néologie terminologique*, Limoges, Lambert Lucas, 2018.
- Sablayrolles J.-F., *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*, Limoges, Lambert-Lucas, "La Lexicothèque", 2019.
- Zanola M.T., *Arts et métiers au XVIII^e siècle : études de terminologie diachronique*, Paris, L'Harmattan.

Pluridisciplinarité et diachronie très courte : quelle pertinence pour observer l'émergence d'une nouvelle discipline : l'exobiologie ?

Anne Condamines¹, Aurélie Picton²

¹CLLE, CNRS et Université Toulouse – Jean Jaurès

²Université de Genève

anne.condamines@univ-tlse2.fr ; aurelie.picton@unige.ch

La constitution d'une nouvelle discipline se fait souvent, progressivement, par la rencontre entre différentes disciplines ayant un objet d'étude au moins en partie similaire (Fourez, 2001 ; Stengers et Schlanger, 1991). C'est le cas notamment de l'exobiologie qui se définit comme une « rencontre de disciplines qui mettent en commun leurs outils et méthodes avec l'objectif de comprendre les processus qui ont abouti à l'émergence de la vie puis à son développement sur Terre afin d'éclairer les recherches de vie ailleurs dans l'Univers. »¹. Quatre disciplines au moins sont impliquées dans l'exobiologie (souvent appelée aussi astrobiologie) : la chimie, la biologie, l'astronomie et la géologie. Dès le début des années 2000, ces disciplines ont perçu la nécessité d'échanger pour repérer ce que leurs différents points de vue pouvaient apporter à la constitution d'une discipline « commune » (Condamines et Dehaut 2011 ; Condamines et Picton 2023).

Plusieurs études nous ont permis, dans les années 2010, de caractériser les fonctionnements terminologiques en jeu dans deux manuels issus d'écoles d'été interdisciplinaires (2001 et 2003). Ces manuels ont été organisés en quatre sous-corpus correspondant à chacune des quatre disciplines impliquées, sur la base de l'appartenance disciplinaire de chaque auteur ou autrice. Dans une perspective de terminologie textuelle, les sous-corpus ont été explorés de manière comparative à l'aide de différents outils. Deux approches focalisées sur les contextes d'apparition des termes (leur distribution au sens de Firth (1958)) ont été mises en œuvre, inspirées des approches « corpus-driven » et « corpus-based » proposées par (Tognini-Bonelli, 2001) : une approche *bottom-up* basée sur l'étude de la distribution des termes dans le corpus et une approche *top-down* mettant en œuvre des marqueurs de point de vue disciplinaires comme « en chimie », « du point de vue de [DISCIPLINE] » situés dans les contextes d'apparition des termes (Condamines et Picton 2022).

Ces données permettent d'interroger différents phénomènes linguistiques, tels que la notion de polysémie, longtemps considérée comme problématique en terminologie (L'Homme, 2020), mais inévitable et nécessaire, en particulier dans un contexte de pluridisciplinarité. En effet, l'essence même de la création d'une nouvelle discipline consiste en la confrontation/mise en commun des points de vue de chaque discipline impliquée, quitte à ce que cette situation génère des phénomènes d'indétermination (Antia, 2007 ; Péraldi, 2011).

Alors que nous nous sommes jusque-là concentrées sur les deux manuels mentionnés, nous avons repris récemment ces données pour compléter nos observations, en particulier pour prendre en compte un autre manuel portant sur l'exobiologie, et publié en 2009, avec des auteurs issus des mêmes quatre disciplines concernées. Seules 6 années séparent donc le précédent corpus de ce nouveau corpus, ce qui peut paraître très court. Cette situation permet cependant de nourrir la réflexion importante sur la diachronie courte en langue de spécialité. Deux éléments nous amènent à penser que cette brièveté est pertinente. D'une part, l'exobiologie est une discipline qui évolue très rapidement en lien avec un intérêt manifeste des scientifiques impliqués dans la discipline. D'autre part, il existe une réelle dynamique et une volonté forte, chez les chercheurs et chercheuses impliqués en exobiologie, de travailler dans une perspective pluridisciplinaire et, de fait, de travailler à rapidement accompagner la fragmentation potentielle des

¹ <https://www.exobiologie.fr/>, consulté le 31.05.2023

savoirs entre disciplines. Pour autant, la question se pose de savoir si des intervalles temporels très courts (deux ans entre les deux premiers corpus puis 6 ans entre le deuxième et le troisième) permettent effectivement de repérer des évolutions linguistiques pertinentes. Sur la base d'une approche en corpus (*supra*), nous souhaitons donc vérifier si et comment, des modifications dans le fonctionnement des termes et dans les stratégies linguistiques mises en place par les spécialistes impliqués sont repérables en diachronie très courte. En particulier, sur la base de nos précédentes observations sur les phénomènes de polysémie en jeu dans ce contexte, nous voulons voir si (et comment) un point de vue « fusionné » commence à se mettre en place pour certains termes/concepts ou/et si chaque discipline a intégré certains usages des autres disciplines.

Références citées

- Antia, B. E (éd.), 2007. *Indeterminacy in Terminology and LSP*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Condamines, A. & Dehaut, N. (2011). Mise en œuvre des méthodes de la linguistique de corpus pour étudier les termes en situation d'innovation disciplinaire : le cas de l'exobiologie. *Meta*, 56(2), 266–283.
- Condamines, A. & Picton, A. (2023). Polysémie et pluridisciplinarité dans un contexte de construction d'une nouvelle discipline : l'exobiologie. In: conférence internationale "En termes de polysémie". Vérone (Italie), mai 2023.
- Condamines, A. & Picton, A. (2022). Chapter 10. Textual Terminology. Origins, principles and new challenges. In: *Theoretical Perspectives on Terminology: Explaining terms, concepts and specialized knowledge*. Amsterdam/New York : John Benjamins, 2022. p. 219-236. (Terminology and Lexicography Research and Practice).
- Fourez, G. 2002. *La construction des sciences*, Bruxelles, De Boeck Université, (2002).
- Firth, J.F. 1957. *Papers in Linguistics (1934-1951)*, Oxford University Press.
- Guilbert, L. 1975. *La créativité lexicale*. Paris : Larousse.
- Kleiber, G. 1999. *Problèmes de sémantique. La polysémie en questions*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Sens et structures », 220 p.
- L'Homme, M.-C. 2020. Revisiting Polysemy in Terminology. In *Euralex XIX. Lexicography for inclusion*, 415-424.
- Pearson, J. 1998. *Terms in Context*, Amsterdam and Philadelphia, John Benjamins.
- Péraldi, S. 2007. *Indétermination terminologique et multidimensionnalité dans le domaine de la chimie organique : analyse à partir d'un corpus spécialisé de langue anglaise*. Thèse de l'Université Paris 7.
- Stengers, I. Schlanger, J. 1991. *Les concepts scientifiques*, Paris, Gallimard,
- Tognini-Bonelli, E., 2001. *Corpus Linguistics at Work*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Victorri B., Fuchs, C. 1996. *La Polysémie. Construction dynamique du sens*, Paris, Hermès.

L'équivalence inter-linguistique et la diachronie : une étude contrastive sur les termes désignant les divorces en portugais brésilien et en français de France à travers les siècles

Beatriz Curti-Contessoto
Universidade de São Paulo, Université Lumière Lyon 2
bfcurti@gmail.com

En terminologie, l'équivalence inter-linguistique est conçue à partir de différents points de vue qui soulignent chacun à la fois le niveau textuel, terminologique et conceptuel (cf. L'Homme, 2020). Cependant, il y a en général une tendance à considérer l'équivalence terminologique selon différents degrés (tels que l'équivalence totale, l'équivalence partielle et l'absence d'équivalence) (cf. Arntz, 1993 ; Felber, 1989 ; Alpízar-Castillo, 1995 ; Dubuc, 2002, parmi d'autres). Selon León-Araúz (2022), cette façon de classer les équivalences terminologiques peut être liée à la variation souvent exploitée dans le cadre variationniste en terminologie (Faulstich, 1997 ; Freixa, 2006 ; Pecman, 2018). Dans ce sens, Freixa (2014) a associé la variation dite *chronologique* aux questions dialectales. C'est où précisément la diachronie se pointe quand il s'agit d'équivalence terminologique car les travaux terminologiques soient multilingues, soient monolingues avec des équivalents (Cabré et Tebé, 2005) s'orientent presque toujours selon une perspective synchronique. La diachronie spécialisée n'ayant pas beaucoup d'attention dans la plupart de ces investigations est conséquemment peu discutée et la variation diachronique (en tant que transformation conceptuelle et terminologique, selon Dury (2022)) est presque ignorée dans ce contexte. Fondées sur ces considérations, nous avons émis les hypothèses suivantes : serait-il possible de trouver des équivalents différents dans une langue cible pour un même terme de la langue source si nous concevons l'équivalence terminologique du point de vue diachronique ? Si oui, quelles sont les caractéristiques de ce changement ? Quelles sont les solutions trouvées pour l'établissement des équivalents subissant à la variation diachronique (au sens d'évolution) dans ce cadre ? Ces questions étant plutôt générales, nous avons décidé d'étudier la terminologie d'un domaine spécifique : celle du droit civil français et brésilien, plus précisément les termes liés à la thématique du divorce depuis que le mariage civil a été institué en France (en 1791) et au Brésil (en 1890) jusqu'à nos jours. Notre intérêt principal est celui de défendre la relevance de la démarche diachronique pour les traducteurs (cf. Dury, 2005 ; Gentile, 2006), surtout pour ceux qui sont traducteurs assermentés qui traduisent parfois des documents anciens, tels que les actes de mariage, par exemple. Pour ce faire, la méthodologie adoptée a consisté en cinq étapes : i) nous avons créé six corpus composés par des textes législatifs concernant la thématique en question (il s'agit du de LFCorpus (ayant 46 textes) et du LBCorpus (30 textes)), des actes de mariage brésiliens et français (AMFCorpus (102 actes) et AMBCorpus (333 actes)), et des dictionnaires juridiques et bases terminologiques (DicFRCorpus (composant de 14 ouvrages) et DicBRCorpus (ayant 7)); ii) en utilisant le programme Antconc (Anthony, 2012), nous avons trouvé les termes liés à la thématique mentionnée en cherchant les concordances des mots-clés tels que *mariage*, *divorce*, *séparation femme*, parmi d'autres, dans les corpus de législation et des actes de mariage séparément ; iii) nous avons analysé l'évolution des 43 termes trouvés, en identifiant leurs changements conceptuels et lexicaux ; iv) nous avons cherché les équivalents français-portugais selon une perspective diachronique au moyen de l'analyse des concepts nommés par ces termes dans de différents moments de l'histoire du domaine juridique ; v) nous avons étudié les questions socioculturelles, historiques et idéologiques qui sont intrinsèques à cette terminologie. Nous avons donc vérifié qu'il y a des termes qui n'ont pas les mêmes degrés d'équivalence et parfois ni les mêmes équivalents dans de différents moments de leur existence dans le droit civil français et brésilien. A titre d'illustration, nous mentionnons le terme *divórcio* dont l'équivalent partiel est *divorce* entre 1977 jusqu'à nos jours et l'équivalent total est *séparation de corps* entre 1890 et 1916. Pour suivre cette méthodologie, nous nous sommes basées spécialement sur le cadre théorique de la

terminologie diachronique (Dury, 1999, 2005, 2013 et 2022 ; Tartier, 2006 ; Altmanova, 2019 ; Zanola, 2021 ; Curti-Contessoto, 2022 ; parmi d'autres). Dans cette communication, nous avons donc l'objectif de présenter nos réflexions par rapport à cette étude qui reçoit le soutien de la Fondation de recherche de São Paulo (FAPESP).

Mots-clés : terminologie diachronique ; équivalence terminologique ; équivalence inter-linguistique ; équivalence en diachronie

Références bibliographiques

- Alpizar-Castillo, R. 1995. « El problema de las equivalencias ». In: _____. *¿Cómo hacer un diccionario científico-técnico?*. Buenos Aires : Memphis.
- Altmanova, J. (éd). 2019. *Dictionnaire de l'orfèvrerie français/italien - termes, cultures, traditions*. Nápoles : Loiralab Edizioni.
- Anthony, L. 2012. *AntConc (Version 3.5.8)* [Windows]. Tokyo, Japan : Waseda University. Disponible sur: <<http://www.laurenceanthony.net/software/antconc/>>.
- Arntz, R. 1993. « Terminological Equivalence and Translation ». Dans Sonneveld, Helmi B. et Loening, Kurt L. (eds.) *Terminology. Applications in Interdisciplinary Communication*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins. 5-19.
- Cabré, M. T. et Tebé, C. 2005. « El trabajo terminológico multilingüe de enriquecimiento lingüístico: una propuesta metodológica ». *Revista española de lingüística aplicada*, 1 : 19-41.
- Curti-Contessoto, B. 2022. « Em busca de uma terminologia diacrônica sistematizada: alguns conceitos básicos em foco ». *Trabalhos em Linguística Aplicada*, 61 : 109-124.
- Dubuc, R. 2002. *Manuel pratique de terminologie*. 4ème éd. Montréal : Linguatex éditeur.
- Dury, P. 1999. « Étude comparative et diachronique des concepts *ecosystem* et *écosystème* ». *Meta : journal des traducteurs*, 44(3) : 485-499. Disponible sur : <<https://www.erudit.org/revue/meta/1999/v44/n3/002690ar.pdf>>.
- Dury, P. 2005. « Terminology and specialized translation: the relevance of the diachronic Approach ». *LSP and professional communication*, 5(1), 31-41. Disponible sur : <<https://rauli.cbs.dk/index.php/LSP/article/view/2042>>.
- Dury, P. 2013. « Que montre l'étude de la variation d'une terminologie dans le temps. Quelques pistes de réflexion appliquées au domaine médical ». *Debate Terminológico*, 9 : 2-10.
- Dury, P. 2022. « Diachronic variation ». L'Homme, M.-C. et Faber, P. (éds.) *Theoretical perspectives on Terminology: explaining terms, concepts and specialized knowledge*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 421-434.
- Faulstich, E. 1997. « Variação Terminológica: algumas tendências no português do Brasil ». Dans l'ouvrage *Cicle de conferències 96-97: lèxic, corpus i diccionaris*. Barcelona : IULA.
- Felber, H. 1979. « Theory of Terminology, Terminology Work and Terminology Documentation ». *Fach-sprache*, 1-2 : 20-32.
- Freixa, J. 2014. « La variación denominativa en terminología: tipos y causas ». Dans Isquerdo, A. N. et Dal Corno, G. O. M. (éds.). *As Ciências do Léxico: Lexicologia, Lexicografia e Terminologia*. 7. Campo Grande : Ed. UFMS.
- Gentile, A. M. 2006. « La variation diachronique dans le vocabulaire de la psychanalyse en espagnol : le point de vue d'un traducteur ». Dans Candel, D. et Gaudin, F. (éds.). *Aspects diachroniques du vocabulaire*. Presses Universitaires de Rouen et du Havre.
- L'Homme, M.-C. 2020. *Lexical Semantics for Terminology: An introduction*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Pecman, M. 2018. *Langue et construction de connaissances. Énergie lexico-discursive et potentiel sémiotique des sciences*. Paris : L'Harmattan.
- Tartier, A. 2006. « Analyse automatique de l'évolution terminologique ». *Actes du Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN)*, Leuven.
- Zanola, M. T. (éd). 2021. *Cahiers de lexicologie - Terminologie diachronique : méthodologie et études de cas*. Paris : Classiques Garnier.

La terminologie de l'environnement dès le début du XX^e siècle : une évolution conceptuelle et terminologique

Klara Dankova, Silvia Calvi
Università Cattolica del Sacro Cuore
klara.dankova@unicatt.it ; silvia.calvi1@unicatt.it

Les enjeux climatiques et environnementaux, dont les conséquences néfastes ont porté la société à s'interroger sur la question de la durabilité, sont de plus en plus d'actualité. Si le domaine de l'environnement et de sa protection n'est pas de formation récente, les changements qui l'ont caractérisé au cours du XX^e siècle ont entraîné une évolution considérable, une évolution que la présente étude se propose d'approfondir. Les résultats envisagés pourront être d'intérêt non seulement pour les experts et les traducteurs spécialisés, mais aussi pour ceux qui s'approchent à l'étude de la science, de la technique et de leur histoire (Dury 2006).

Dans ce contexte, bien conscientes du caractère fortement dynamique de ce domaine (Dury 1999), nous nous proposons d'analyser sa terminologie en adoptant une approche diachronique, qui nous permettra de retracer son évolution conceptuelle, tout en observant les changements au niveau terminologique. S'inspirant des études développées au sein du projet TERM-DIACHRO (Zanola 2014, Grimaldi 2017, Piselli 2019, Zanola 2018, Zollo 2020, Zanola 2021, Piselli-Zanola 2023) lancé par l'Osservatorio di terminologie e politiche linguistiche de l'Università Cattolica del Sacro Cuore, notre analyse vise également à explorer la dimension socioculturelle des changements terminologiques observés.

Plus spécifiquement, notre analyse portera sur la terminologie du domaine de la protection de l'environnement dans une fenêtre temporelle longue allant du début du XX^e siècle jusqu'à présent. Pour ce faire, nous avons construit un corpus en français (environ 3,4 millions d'occurrences) contenant des articles de la presse (ex. *Techniques Sciences Méthodes*, 1906 – 2006), une typologie textuelle caractérisée par une forte présence des expressions néologiques (Adamo, Della Valle 2017). Pour analyser l'évolution conceptuelle et terminologique, huit tranches temporelles ont été identifiées en fonction des événements clés dans le développement du domaine :

1. Le début du XX^e siècle ;
2. L'entre-deux-guerres avec la dissolution du ministère de l'Hygiène (1924) ;
3. L'après-guerre ;
4. L'institution ministère de l'Environnement (1971) ;
5. La publication du Rapport Brundtland (1987) avec la première définition de durabilité ;
6. La conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Rio de Janeiro, 1992)
7. Le protocole de Kyoto (1997) ;
8. L'adoption de l'Agenda 2030 adoptée par les états membres de l'ONU pour le développement durable (2015).

L'étude des résultats de l'extraction semi-automatique effectuée à l'aide des outils tels que *TermoStat Web 3.0* (Drouin 2003) et *Sketch Engine* (Kilgarriff 2014) permettra de comparer la terminologie de chaque période d'un point de vue quantitatif aussi bien que qualitatif. Nous nous focaliserons sur les dénominations de nouveaux concepts et sur l'évolution terminologique, avec une attention particulière à leur profil combinatoire. Ce n'est que la constitution d'une base de données terminologique (Frassi 2021) conçue dans le respect de la variation diachronique qui donnera accès à une connaissance approfondie, exhaustive et fiable du domaine concerné.

Mots-clés : terminologie diachronique, évolution conceptuelle, évolution terminologique, durabilité, protection de l'environnement

Références bibliographiques

Adamo G., Della Valle V., *Che cos'è un neologismo*, Roma, Carocci, 2017.

Drouin P., *Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage*, « Terminology », n. 9, 2003, pp. 99-117.

Dury P., *Étude comparative et diachronique des concepts ecosystem et écosystème*, « Meta », n. 44/3, 1999, pp. 485-499.

Dury P., *La dimension diachronique en terminologie et en traduction spécialisée : le cas de l'écologie*, in D. Candel, F. Gaudin (éds.), *Aspects diachroniques du vocabulaire*, Publications des Universités de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2006, pp. 109-124.

Frassi P., *DIACOM-fr, une base de données terminologiques de type diachronique*, « Cahiers de Lexicologie », n. 118, 2021, pp. 23-50.

Grimaldi C., *Discours et terminologie dans la presse scientifique française (1699-1740). La construction des lexiques de la botanique et de la chimie*, Peter Lang, Oxford, 2017.

Kilgarriff A., *The Sketch Engine : ten years on*, « Lexicography », n. 1, 2014, pp. 7-36.

Piselli F., *L'art tinctorial de la soie chez Macquer ou la couleur en mouvement : aperçu terminologique et technique*, « Dix-huitième siècle », n. 51, 2019, pp. 159-185.

Piselli F., Zanola M.T., *Néologie et variation synonymique des termes de couleur de la teinture de la laine au XVIIIe siècle : un parcours de terminologie diachronique*, in D. Corbella, J. Dorta, R. Padrón (éds.), *Perspectives de recherche en linguistique et philologie romanes*, Strasbourg, Société de Linguistique Romane/Éditions de linguistique et de philologie, 2023, vol. 1, pp. 583-594.

Techniques Sciences Méthodes [journal]. Disponible sur : <<https://astee-tsm.fr/a-propos-de-tsm/le-siecle-dhistoire/>>.

United Nations Development Programme. *The Sustainable Development Goals*. Disponible sur : <https://www.undp.org/sustainable-development-goals?utm_source=EN&utm_medium=GSR&utm_content=US_UNDP_PaidSearch_Brand_English&utm_campaign=CENTRAL&c_src=CENTRAL&c_src2=GSR&gclid=EA1aIQobChMIx-ah2d2Q9wIVhoxRCh26RgMmEAAAYAiAAEgLf7vD_BwE>.

World Commission on Environment and Development. *Our common future*, [Brundtland Report], 1987. Disponible sur : <<https://www.are.admin.ch/are/en/home/media/publications/sustainable-development/brundtland-report.html>>.

Zanola M. T., *Arts et métiers au XVIIIe siècle. Études de terminologie diachronique*, L'Harmattan, Paris, 2014.

Zanola M.T., *Les relations synonymiques du lexique spécialisé dans la tradition lexicographique entre XVIIIe et XIXe siècles : le cas de l'habillement féminin*, « Études de Linguistique Appliquée », n.189, 2018, pp. 35-47.

Zanola M.T., *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas. Introduction*, « Cahiers de Lexicologie », n. 118, 2021, pp. 13-22.

Zollo S. D., *Origine et histoire du vocabulaire des arts de la table. Analyse lexicale et exploitation de corpus textuels*, Peter Lang, Bern, 2020.

Dictionnaire historique de la langue espagnole et terminologie : le défi d'intégrer les langages de spécialité dans un projet de diachronie longue

José Carlos De Hoyos
Université Lyon 3 Jean Moulin
jose-carlos.de-hoyos-puente@univ-lyon3.fr

Si nous passons en revue les études linguistiques consacrées à l'histoire de la langue espagnole, nous constaterons avec une certaine aisance que le domaine des langages de spécialité n'a pas été une priorité pour les diachroniciens du XX^e siècle. Il suffirait de faire état de la place particulièrement réduite, voire inexistante, dédiée aux évolutions diatechniques au sein des manuels classiques sur l'histoire de la langue espagnole (Lapesa 1980, Cano Aguilar 2004).

C'est cet esprit qui a animé les deux premiers projets de dictionnaire historique de la langue espagnole (RAE 1933-1936, lettres A à C ; 1960-1996 *a-apasanta* à *b-bajoca*) initiés par l'Académie Royale de la langue Espagnole (RAE) où la place d'honneur était toujours réservée aux analyses centrées sur la langue générale, la langue de spécialité n'étant abordée que pour les quelques mots techniques qui apparaissaient dans les œuvres littéraires, base exclusive des corpus utilisés à l'époque.

L'arrivée à la RAE en 2002 de José Antonio Pascual, dont le discours d'entrée à l'institution a été consacré à l'histoire des mots (Pascual 2002), a permis que le projet de dictionnaire historique, rapidement abandonné les deux fois précédentes, redevienne une priorité et se range parmi les lignes de travail centrales des académiciens à partir de 2005. Une nouvelle méthodologie de travail, des objectifs plus réalistes, un appel massif à la communauté des diachroniciens (toutes les zones hispaniques confondues) pour former le réseau de travail REDACTA, et l'objectif de créer un outil de consultation en ligne avec des actualisations périodiques (tous les six mois) sont à la base du nouvel *Diccionario histórico de la lengua española* (DHLE, <https://www.rae.es/dhle/>).

En lien avec les intérêts du colloque *Terminologie diachronique : un bilan et des perspectives* (Lyon 2023), notamment l'axe 1 État des lieux, nous souhaitons nous interroger dans cette communication sur l'intégration des études terminologiques dans un projet de diachronie longue comme le DHLE dans le cadre des études sur la langue espagnole. Cette contribution nous permettra de faire un bilan, de comparer le traitement lexicographique de la terminologie en espagnol et en français, et d'aborder les perspectives actuelles et futures en la matière.

Mots-clés : lexicographie, histoire de la langue (espagnol), *DHLE* (*Diccionario histórico de la lengua española*), RAE (Real Academia de la lengua Española), langage de spécialité

BIBLIOGRAPHIE

Cano Aguilar, Rafael, coord. (2004): *Historia de la lengua español*, Barcelona, Ariel.

Lapesa, Rafael (1980): *Historia de la lengua española*, Madrid, Gredos.

Pascual, José Antonio (2002): *La historia como pretexto*, Madrid, Gráficas Varona.

Real Academia Española (2013-) : *Diccionario histórico de la lengua española (DHLE)* [en ligne, <https://www.rae.es/dhle/>]. [Dernière consultation: 07/07/2023]

Real Academia Española (1933-1936): *Diccionario histórico de la lengua española*, vol. I (A) et vol. II (B-Cevilla), Madrid, Hernando.

Real Academia Española (1960-1996): *Diccionario histórico de la lengua española*, Madrid, A. Aguirre.

Etude de l'évolution des structures Nom-Nom dans le domaine de la finance en diachronie courte

Sophie Delforge, Anne Condamines, Fabio Montermini

CLLE, CNRS et Université Toulouse – Jean Jaurès

sophie.delforge1@etu.univ-tlse2.fr ; anne.condamines@univ-tlse2.fr ; fabio.montermini@univ-tlse2.fr

Certains domaines plus que d'autres s'accompagnent d'une évolution rapide des structures linguistiques. Cela semble être le cas du domaine de la finance, soumis aux fluctuations socio-économiques, qui peuvent se refléter, entre autres, sur le lexique utilisé. On peut ainsi considérer que l'étude présentée s'inscrit dans les travaux en diachronie courte (Dury, 2022 ; Zanola, 2021). Cette étude concerne plus précisément l'évolution (quantitative et qualitative) de la juxtaposition de deux noms sans marques syntaxiques explicites (désormais NN) dans ce domaine dans un arc temporel de 20 ans (2001-2021). Ces structures ont fait l'objet d'une importante littérature, notamment en français et en anglais (Arnaud, 2003 ; Noailly, 1990 ; Bauer, 1983). Selon la classification de Bisetto et Scalise (2009), elles peuvent correspondre à trois types de phénomènes :

- des composés attributifs, lorsque la relation sémantique entre le N1 et le N2 est de l'ordre de la qualification, ex. : *cours cible, accord-cadre, année record*,
- des composés de coordination, dans lesquels le sens de l'ensemble est donné par la somme des sens du N1 et du N2, ex. : *analyste-gérant*
- des composés de subordination, dans lesquels le N1 et le N2 entretiennent un lien de subordination de nature variable, ex. : *créances clients, indemnité carburant*

Dans ce dernier cas, on retrouve un fonctionnement connu dans les discours spécialisés : la disparition de déterminants et/ou de prépositions qui peuvent s'expliquer de différentes façons (Condamines, 2021). La question de la nature de ces composés en tant que variantes des structures N prép N est discutée par exemple dans Radimský (2020).

L'étude est conduite en suivant les recommandations de la terminologie textuelle (Condamines et Picton 2022 ; Picton 2018) : construction d'un corpus en lien avec la problématique, utilisation d'outils, interprétation des résultats dans une double perspective : linguistique et en lien avec le domaine.

Pour cette étude, nous avons constitué un corpus de rapports financiers de quatre sociétés cotées en bourse (Vinci, Axa, LVMH, Danone) qui prend en compte cinq années dans la période temporelle 2001-2021. La répartition du corpus recueilli est présentée dans le Tableau 1.

Année	Nombre de mots
2021	986 538
2016	820 783
2011	772 456
2006	525 825
2001	311 043

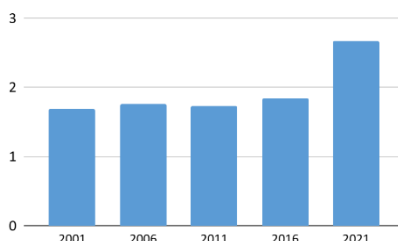
Tableau 1 : Répartition du corpus par année considérée.

La périodisation du corpus a été choisie de manière à avoir un échantillon représentatif et à permettre une prise en compte de l'évolution de la diffusion des structures en question dans une perspective de diachronie courte.

L'outil d'analyse mis en œuvre est txm 1. Fonctionnant à partir d'un corpus étiqueté, il permet de repérer toutes les occurrences correspondant à la structure Nom Nom dans leur contexte d'apparition.

Enfin, la double perspective interprétative a été permise grâce au fait que l'une des auteurs travaille dans le domaine bancaire.

La première analyse a porté sur la fréquence des structures Nom-Nom dans chacun des cinq sous-corpus. Elle a montré une claire augmentation de cette structure au cours du temps, comme illustré dans ce diagramme :



Graphique 1 : Fréquence des composés N-N (par milliers de mots)

L'étude se poursuit actuellement par la catégorisation sémantique et l'observation de la répartition des différentes occurrences. Elle visera ensuite à essayer d'expliquer cette évolution (volonté d'aller vers une sorte de « connivence » langagière, influence de l'anglais, instabilité de la synapsie, influence du langage « marketing »...).

Références

- Arnaud, P. J.L. (2003). Les composés timbre-poste. Travaux du CRTT. Presses Universitaires de Lyon
- Bauer L. (1983), *English Word-formation*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Scalise, S. and A. Bisetto (2009) The classification of compounds. In: Lieber, R. and P. Štekauer (eds) *The Oxford handbook of compounding*, 34–53. Oxford: Oxford University Press.
- Condamines, A. (2021). How can one explain "deviant" linguistic functioning in terminology ? *Terminology*, 27-2, pp.358-379
- Condamines, A. Picton, A. (2022) : Textual Terminology: Origins, Principles and New Challenges. In M.-C. L'Homme & P. Faber (eds.): *Theoretical Approaches to Terminology*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins. pp. 219-235.
- Dury, P. (2022). Diachronic Variation. Dans Faber P. et L'Homme M.C. *Theoretical Perspectives on Terminology: Exploring terms, concepts and specialized knowledge*. Amsterdam : John Benjamins, 421-434.
- Noailly, M. (1990) *Le substantif épithète*. Presses Universitaires de France.
- Picton, A. (2018). Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation, *ASp*, 74 : 27-52.
- Radimský, J. (2020). Are French NNs variants of N-PREP-N constructions ? A corpus-based study of two competing patterns. *Linguistica Pragensia*, 30(2), 156-186.
- Zanola, M.T. (éd). 2021 *Cahiers de Lexicologie*, numéro 118 *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas*.

¹ <https://txm.gitpages.huma-num.fr/textometrie/>

Exploring terms to trace the evolution of traditional Chinese translation thought: A corpus-based analysis

Xiaona Dong^{1,2}, Xiangqing Wei¹, Kyo Kageura²

¹Nanjing University

²The University of Tokyo

dxn77@qq.com ; weixq@nju.edu.cn ; kyo@p.u-tokyo.ac.jp

In this paper, we explored the diachronic features and evolution of traditional Chinese translation thought through terminological analysis. To achieve this goal, we examined the terminology used in traditional Chinese discourse on translation criticism and how it developed over time, based on the corpus of Chinese translation studies. We took *Literature of Traditional Chinese Ideas on Translation* (2020) as the source of data and selected the texts that *describe* and *evaluate* translation phenomena and *generate* translation knowledge to build the corpus TCDTC (referring to traditional Chinese discourse on translation criticism). The corpus consists of 817 documents, 26,921 sentences, 521,022 word tokens, and 47,181 word types, with an average of 32.95 sentences per document and an average document length of 637.73 words. It covers the period from 224 to 1949, which we further divided into four sub-periods following the general consensus on the four major stages of Chinese translation history (Chen 2000, v): Period I (224–1190), Period II (1607–1789), Period III (1849–1919), and Period IV (1920–1949). We extracted terms of translation criticism in the corpus and carried out network-based analysis. Due to the complexity of traditional terms, the concepts they represent, and their use in texts, we extracted terms manually and identified a total of 995 terms based on their relevance to translation criticism.

Among these terms, we found that 275 of them emerged in Period I and were still in use in Period IV. These 275 terms were then categorised into three categories: 133 *descriptive* terms, 86 *evaluative* terms, and 56 *generative* terms. We considered the 56 generative terms as the core of traditional Chinese translation thought. Co-occurrence networks were generated for these 56 terms in each period. Co-occurrence analysis and networks have been widely employed to identify and visualise the relationships between terms or keywords (Baker and McEnery 2005; Qian 2010; Bertels 2011). We then compared these networks and analysed the specific contexts of the terms. Our primary findings are as follows:

1. Throughout different periods, terms related to meaning (e.g., "意," "义," "意义," and "意思") have been a focus of translation discourse;
2. Utility, ethics, and aesthetics are three invariant dimensions that Chinese people use to perceive translation;
3. The emphasis on these dimensions varied across different periods:
 - a. In the first period, terms with ethical connotations were prominent;
 - b. The second and third periods emphasised the practical aspect, with the former focusing on translation method terms and the latter on conveying meaning fluently (as exemplified by the frequently co-occurred terms "达" and "意");
 - c. In the fourth period, the terms used displayed a three-dimensional balance of practical, ethical, and aesthetic characteristics, as exemplified by the terminological triangles such as "信-达-雅" (faithfulness-fluency-elegance) and "真-善-美" (truth-goodness-beauty).

This study demonstrated the value of employing diachronic analysis of terminology to investigate the features and dynamic evolution of a specialised field.

Keywords: terminology, diachrony, traditional Chinese translation thought, evolution

References

- Baker, Paul, and Tony McEnery. 2005. "A Corpus-based Approach to Discourses of Refugees and Asylum Seekers in UN and Newspaper Texts." *Journal of Language and Politics* 4(2): 197-226.
- Bertels, Ann. 2011. "The Dynamics of Terms and Meaning in the Domain of Machining Terminology." *Terminology* 17(1): 94-112.
- Chen, Fukang. 2000. *A Draft History of Chinese Translation Theory*. Shanghai: Shanghai Foreign Language Education Press.
- Qian, Yufang. 2010. *Discursive Constructions Around Terrorism in the People's Daily (China) and The Sun (UK) Before and After 9.11: A Corpus-Based Contrastive Critical Discourse Analysis*. New York: Peter Lang.
- Zhu, Zhiyu, Xu Zhang, and Libo Huang. 2020. *Literature of Traditional Chinese Ideas on Translation*. Beijing: The Commercial Press.

La néologie et l'histoire des disciplines à travers l'analyse de revues scientifiques : Le cas de la traductologie dans *Meta*

Patrick Drouin, Anne-Marie Gagné
Université de Montréal
patrick.drouin@umontreal.ca ; anne-marie.gagne@umontreal.ca

La présente communication est focalisée sur l'analyse de la néologie dans un corpus qui comprend les textes en français publiés dans la revue *Meta : Journal des traducteurs* entre 1966 et 2019. Ce travail suit une approche endogène, reposant intégralement sur le corpus, sans recours à des ressources externes. Notre étude, fondée sur une méthode mixte, poursuit deux objectifs. Le premier est de mettre à l'épreuve des méthodes semi-automatisées d'extraction de la néologie de forme et de sens en corpus spécialisé. Afin d'identifier la néologie de forme, les lemmes qui sont apparus au fil des années depuis 1966 ont été retenus comme néologismes potentiels (Gagné et Drouin 2023). De ces derniers, nous avons identifié les 200 dont la fréquence absolue sur l'ensemble du corpus était la plus importante et les 200 dont la fréquence relative connaît la plus forte augmentation. Ces candidats ont ensuite été validés suivant des critères lexico-sémantiques et leurs trajectoires, dégagées à partir d'une carte de densité (heatmap). L'identification des candidats potentiels à la néologie de sens a été explorée à l'aide de méthodes vectorielles sur des tranches diachroniques du corpus. Les lemmes dont les vecteurs varient le plus dans le temps sont considérés comme des candidats intéressants. Le deuxième objectif est fondé sur le présupposé que les changements qui marquent le lexique d'une discipline sont enchevêtrés dans ses développements théoriques. La néologie extraite du corpus de *Meta* (une revue internationale pionnière et centrale à la discipline) est donc mobilisée comme ancrage empirique pour examiner l'évolution des cadres et des approches traductologiques. Alors qu'un certain nombre d'études bibliométriques mobilisent des mots-clés pour analyser les tendances en *Translation Studies* (Dong et Chen 2015; Huang et Liu 2019; Liang et Xu 2016; van Doorslaer 2005; van Doorslaer et Gambier 2015; Zanettin, Saldanha et Harding 2015), celles-ci ne se penchent pas spécifiquement sur l'innovation terminologique. Dans un premier temps, nous avons analysé les néologismes de forme les plus fréquents en termes absolus afin de dresser un panorama de l'innovation dans *Meta* entre 1980 et 2019, puis ceux qui connaissent une croissance importante en matière de fréquence relative, par décennie, pour dégager des tendances relatives aux cadres et approches traductologiques. Dans un deuxième temps, l'analyse des néologismes sémantiques, un travail toujours en cours, s'est révélée plus ardue. L'interprétation des modélisations produites en deux dimensions se bute à la polysémie, à la taille du corpus et aux limites des approches vectorielles. De plus, la nature de notre corpus qui ne comprend qu'une seule revue relative à une discipline, somme toute jeune, limite aussi les résultats produits. À ce stade de l'étude, nous espérons établir des hypothèses de variation de sens entre les tranches pour certains des termes identifiés. De plus, les modélisations produites en relation au métalangage traductologique (traductologique, retraduction, etc.) se sont révélées accidentellement très pertinentes pour examiner l'évolution des préoccupations épistémologiques et des modes disciplinaires. En somme, cette étude démontre l'intérêt de mettre au point des méthodes d'extraction semi-automatisée de la néologie dans un corpus. De même, la néologie de forme et de sens démontre un potentiel indéniable en tant qu'ancrage empirique pour reconsidérer l'histoire des cadres et approches théoriques d'une discipline.

Mots-clés : terminologie, néologie, analyse de corpus, extraction automatique, traductologie

Bibliographie

Brisset, Annie (2017) : La traductologie canadienne au fil des publications (1970-2017). *TTR : Traduction, terminologie, rédaction*, 30(1-2): 121-148.

- Dong, Dahui et Meng-Lin Chen (2015): Publication trends and co-citation mapping of translation studies between 2000 and 2015. *Scientometrics*, 105(2): 1111-1128.
- Echeverri, Álvaro (2017.) : About maps, versions and translations of Translation Studies: a look into the metaturn of translatology. *Perspectives*. 25(4): 521-539.
- Gagné, Anne-Marie et Patrick Drouin. 2023 (à paraître). La néologie en langue de spécialité : une étude outillée de la revue Meta 1966-2019. *Meta : Journal des traducteurs*. 68(1).
- Huang, Qin et Furong Liu (2019): International translation studies from 2014 to 2018: A bibliometric analysis and its implications. *Translation Review*. 105(1): 34-57.
- Liang, Linxin et Mingwu Xu (2016) A Bibliometric Analysis of International Translation Studies: Based on Relevant Data (2009–2013). *Translation Review*. 94(1): 52-64.
- van Doorslaer, Luc (2005): The Indicative Power of A Key Word System. A Quantitative Analysis of the Key Words in the Translation Studies Bibliography. *Meta : Journal des traducteurs*. 50(4): n.p.
- van Doorslaer, Luc et Yves Gambier (2015) : Measuring relationships in translation studies. On affiliations and keyword frequencies in the translation studies bibliography. *Perspectives*, 23(2): 305-319.
- Zanettin, Federico, Gabriela Saldanha er Sue-Ann Harding. (2015) : Sketching landscapes in translation studies: A bibliographic study. *Perspectives*, 23: 161-82.

Quelle place pour les ego-documents dans la recherche en terminologie diachronique ? Vers une socio-terminologie historique

Laurent Gautier
Université de Bourgogne Franche-Comté
laurent.gautier@u-bourgogne.fr

[Contexte] La présente proposition s'inscrit à l'intersection de deux des axes de réflexion proposés dans l'appel à communication : d'une part celui consacré aux relations entre terminologie diachronique et autres disciplines (axe 6), en l'occurrence ici la sociolinguistique historique, et d'autre part celui visant à interroger les méthodes de la terminologie diachronique (axe 4), ici les sources et corpus.

Le point de départ de la réflexion réside dans un apparent paradoxe. Depuis les travaux fondateurs de Gaudin (1993, 2003) et leur mise en perspective critique par l'auteur lui-même (Gaudin 2022), la perspective sociolinguistique en terminologie, plaçant la focale sur les usages du terme et les relations qu'il entretient donc avec ses « usagers », peut être considérée non seulement comme stabilisée, mais aussi pleinement reconnue dans la communauté. Rétrospectivement, elle aura permis de prendre la mesure de la variation, dans ses différentes dimensions, en terminologie (Drouin *et al.* 2017). En parallèle, la sociolinguistique a vu le développement, depuis une vingtaine d'années, d'un paradigme historique dont l'articulation avec la discipline traditionnelle qu'est l'histoire de la langue fait encore l'objet de discussion. La sociolinguistique historique ainsi née n'en dispose pas moins d'un corps de doctrine important (Hernández-Campoy/Conde-Silvestre 2012) ayant largement renouvelé, entre autres, la question des sources. A notre connaissance, toutefois, les deux approches / disciplines ne se sont pas encore croisées.

[Problématique] La question au centre de la contribution sera donc celle du rôle potentiel, pour la recherche en terminologie diachronique, d'un type de documents *a priori* « non orthodoxes » en terminologie, mais centraux en sociolinguistique historique, les « ego-documents » (Elspass 2012, van der Wal/Rutten 2013), en particulier les lettres et les journaux intimes. Comment les intégrer à la recherche ? Quel est leur contenu terminologique ? Qu'apprennent-ils sur les contextes d'emploi des termes ? Dans quelle mesure permettent-ils de reconstruire différents types de variation (diatopique, diastratique) dans leur historicité ?

[Corpus] Les réflexions et propositions méthodologiques et théoriques qui constitueront le cœur de la démonstration seront nourries de l'étude d'un corpus d'ego-documents d'émigrés allemands aux Etats-Unis à partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle (Louden 2016, Brown 2019a). Leurs trajectoires individuelles les a en effet conduits non seulement à parcourir leur nouveau pays, mais aussi à s'intégrer à différentes communautés professionnelles (agriculture, boucherie, artisanat, marine, ...) dont ils rendent compte abondamment dans des lettres envoyées à leur famille restée en Allemagne (Brown 2019b) ou des journaux intimes le plus souvent destinés à livrer un témoignage de leur vie d'émigrés à leur descendance (Stolberg 2019, Rocker 2021a, 2021b). A la suite de Gautier (soumis a, soumis b), il s'agira de s'interroger sur la portée terminologique de ces documents dans son articulation avec l'histoire sociale et culturelle de ces émigrés.

Références citées :

- Brown, Joshua R. (2019a). « Historical heritage language ego-documents: From home, from away, and from below », in: *Journal of Historical Sociolinguistics*, vol. 5, no. 2, 2019, 10 p.
- Brown, Joshua R. (2019b). « Civil War writings of the Pennsylvania Dutch », in : *Journal of Historical Sociolinguistics*, vol. 5, no. 2, 2019, 28 p.
- Drouin, Patrick *et al.* (Eds) (2017). *Multiple Perspectives on Terminological Variation*. Amsterdam : Benjamins.

- Elspass, Stefan (2012). « The Use of Private Letters and Diaries in Sociolinguistic Investigation », in : Juan Manuel Hernández-Campoy & Juan Camilo Conde-Silvestre (Eds), 156-169.(Wal and Rutten 2013)
- Gaudin, François (1993). *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Rouen : Université de Rouen
- Gaudin, François (2003). *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*. Bruxelles : de Boeck, Duculot.
- Gaudin, François (2022). « Il était une fois dans l'Ouest. Les usages sociaux des termes. » In : Valérie Delavigne & Dardo de Vecchi (Eds). *Termes en discours. Entreprises et organisations*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Gautier, Laurent (soumis a). « Historical Sociolinguistics meets LSP-research: opportunities and challenges »
- Gautier, Laurent (soumis b). « The sociodiscursive integration of an East Frisian immigrant to the USA: reading C. J. Tebbens' diary from the perspective of LSP-research”
- Hernández-Campoy, Juan Manuel / Conde-Silvestre, Juan Camilo (Eds) (2012). *The Handbook of Historical Sociolinguistics*. Chichester, Blackwell.
- Louden, Mark. L. (2016). *Pennsylvania Dutch. The Story of an American Language*. Baltimore : John Hopkins University Press.
- Rocker, Maike H. (2021a). « East Frisians ``achter de Penn": Language and identity in correspondences to a German newspaper in America ». In : Christian Zimmer (Ed.). *German(ic) in language contact*. s. l., Language Science Press, pp. 187–214.
- Rocker, Maike H. (2021b). « Language Use and Codeswitching in the Trilingual Diary of an East Frisian Immigrant to the USA ». In : Arnstein Hjelde & Åshild Søfteland (Eds). *Selected Proceedings of the 10th Workshop on Immigrant Languages in the Americas (WILA 10)*. MA: Cascadilla Proceedings Project, 49-59.
- Stolberg, Doris (2019). « Canadian heritage German across three generations: A diary-based study of language shift in action », in : *Journal of Historical Sociolinguistics*, vol. 5, no. 2, 35 p.
- Wal, Marijke J. / Rutten, Gijsbert (Eds) (2013). *Touching the Past: Studies in the historical sociolinguistics of ego-documents*. Amsterdam : John Benjamins.

Les termes de couleur en tant que réservoirs du savoir et du savoir-faire anciens. Étude de cas

Kaja Gostkowska
Uniwersytet Wrocławski
kaja.gostkowska@uwr.edu.pl

Les bouleversements de différente nature, ceux liés notamment à la pandémie, nous ont envahis avec de nouveaux termes ou des termes déjà existant dans la langue mais avec des sens modifiés. Ces dernières années, on sent peut-être d'avantage qu'auparavant les changements terminologiques qui se jouent dans plusieurs domaines scientifiques. Avec des avancements technologiques et médiatiques parallèles, les termes de différents domaines s'introduisent dans le vocabulaire de tous les jours. Dans ce contexte, le courant diachronique de la terminologie semble encore d'avantage nécessaire pour le développement de cette discipline (v. à ce sujet : Dury & Picton 2009 et Picton 2018) et, surtout, pour pouvoir comprendre les transitions qui s'opèrent autour de nous.

Dans notre communication, nous proposons de nous arrêter sur quelques termes de couleur qui attestent de l'évolution des connaissances et des pratiques au fil des siècles. Les termes désignant les pigments, les colorants et les nuances des couleurs (appelés dans ce qui suit en tant que « termes de couleur ») constituent une terminologie utilisée notamment par les artistes et les artisans, les historiens de l'art, les chimistes et les restaurateurs d'œuvres d'art. Le savoir et le savoir-faire qui se cachent derrière ces termes représentent les siècles des échanges et des découvertes faits par tous ces spécialistes. Ce qui plus est : ceci englobe une double nature de la couleur, conçue en tant qu'une sensation colorée qu'on peut percevoir et en tant qu'une substance utilisée pour teindre une surface donnée (v. p.ex. Charnay, de Givry, 2011 : 10 ; cf. Fedriani, Strik Lievers, 2021 : 165). Par conséquent, la terminologie des couleurs, façonnée pendant des siècles dans les aires culturelles, linguistiques et géographiques différentes, constitue un ensemble d'une grande complexité sémantique et conceptuelle où les termes polysémiques, homonymiques ou synonymiques sont monnaie courante.

Dans notre communication, nous proposons d'étudier quelques termes polysémiques (p.ex. jaune de Naples, bleu céruleum, rouge d'Andrinople) et de tracer les chemins qui ont mené les spécialistes, au fil des siècles, à utiliser une seule et même forme pour désigner des concepts tout à fait différents, jaune de Naples par exemple pouvant désigner un pigment jaune composé de stannate de plomb, d'antimoniote de plomb ou encore d'un mélange de sulfure de cadmium, de blanc de zinc et de goëthite – tous les trois pigments utilisés dans les techniques picturales diverses. Le *Glossaire des matériaux de la couleur* de Bernard Guineau, physicien et spécialiste des couleurs anciennes, constituera notre point de départ dans lequel nous puiserons les termes de couleur pour lesquels Guineau notent deux ou plus d'acceptions différentes. Ce sera également notre première source de connaissances qui sera, par la suite, complétée par les consultations terminologiques dans les textes spécialisés, anciens et contemporains, ainsi que dans les ouvrages de vulgarisation et dans les dictionnaires. Notre but sera d'observer quels sont les mécanismes d'ordre morphologique au départ, motivationnel et sémantique ensuite, et cognitif au final qui seraient à la base de cette complexité de la terminologie étudiée. Nos observations seront nécessairement liées à la dimension temporelle de l'évolution des termes de couleur au fil des époques.

Mots-clés : terme, couleur, pigment, diachronie, évolution des connaissances, polysémie, motivation

Bibliographie :

- Charnay, Y., de Givry, H. (2011). *Comment regarder... les couleurs dans la peinture*. Paris : Éditions Hazan.
- Delamare, F., Guineau, B. (2001). *Les matériaux de la couleur*. Coll. Découvertes. Paris : Gallimard.
- Dury, P. et Picton A. (2009). « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? ». *Revue Française de Linguistique Appliquée*, numéro spécial ; *Terminologie : orientations nouvelles*, vol. XIV (2009-2) : 31-41.

Fedriani, C. et Strik Lievers, F. (2021). « When discourse is a painting: color metaphors from Latin to Italian ». In Rizzato, I., Strik Lievers, F., Zurrú, E. (eds.), *Variations on Metaphor*. Newcastle upon Tyne : Cambridge Scholars Publishing. 164-180.

Guineau, Bernard (2005). *Glossaire des matériaux de la couleur et des termes techniques employés dans les recettes de couleurs anciennes*. Turnhout : Brepols Publishers.

Picton, A. (2018). « Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation », *ASp*, 74 : 27-52.

Piselli, F. (2021). « Néologie et variation synonymique des termes de couleur de la teinture de la soie. Une approche diachronique », *Cahiers de lexicologie*, numéro spécial ; *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas*, 118 : 115-135.

Zanola, M.T. 2014. *Arts et métiers au XVIIIème siècle, études de terminologie diachronique*. Paris : L'Harmattan.

Les instruments scientifiques entre narration et classement : une étude terminologique en diachronie dans la presse périodique (1699-1750)

Claudio Grimaldi
Università degli Studi di Napoli “Parthenope”
claudio.grimaldi@uniparthenope.it

Les règnes de Louis XIV et de Louis XV sont marqués par l’affirmation d’une nouvelle vision du monde imposée par les découvertes scientifiques et la fondation des institutions dévouées à la recherche scientifique et à la professionnalisation des savants. Sur cette trame historico-culturelle se tissent les débuts de la vulgarisation scientifique (Raichvarg, Jacques 2003) dont les premiers ouvrages se diffusent dans les salons, où se retrouve toute l’élite intellectuelle de l’Europe, et dans les cours publics, où se côtoient les étudiants pauvres et les grands seigneurs. Au-delà des premiers écrits systématiques de vulgarisation scientifique (Grimaldi 2020 ; Mazauric 2007), dans la première moitié du XVII^e siècle le public dispose d’un nouveau moyen d’information, à savoir la presse périodique. La parution en 1665 du *Journal des savants*, le plus ancien journal destiné aux lettrés et aux scientifiques, et en 1699 des *Histoire et Mémoires de l’Académie royale des sciences* deuxième journal européen de l’époque (Banks 2008) exclusivement consacré aux sciences, marque, en effet, un tournant décisif pour le nouveau genre de la presse périodique (Grimaldi 2017a). La formule adoptée dans les deux journaux est d’associer les extraits, les mémoires et les nouvelles littéraires (Vittu 2005) afin que les érudits et les hommes de science puissent être informés des livres publiés ou à paraître, ainsi que des découvertes, des observations et des instruments scientifiques nouveaux.

Par ses caractéristiques éditoriales et textuelles la presse périodique impose une nouvelle modalité de narration et de discours des savoirs (Vittu 2005 : 543-544) pouvant être soumis à un amendement ou à une révocation accélérés grâce à la composition successive des livraisons des journaux. Cela contribue sans aucun doute à la naissance d’un système de formation, diffusion, validation ou rejet des savoirs scientifiques. Dans ce contexte, un espace important de dialogue au sein des communautés savantes de tout ordre (Vittu 2002) semble notamment naître autour de la nature des objets liés à l’observation scientifique (entre autres, baromètre, thermomètre, micromètre, carte géographique, télescope, lunettes, etc.), en particulier de ceux qui sont utilisés pour mener à bien les expériences scientifiques (Grimaldi 2017b).

À partir d’un corpus d’articles remontant à la première moitié du XVIII^e siècle, tirés des principaux journaux périodiques de l’époque, notre communication vise à montrer l’évolution en diachronie des disciplines scientifiques via l’analyse conceptuelle et terminologique relative aux instruments techniques utilisés pour l’observation scientifique. Grâce aux données linguistiques extraites de notre corpus constitué ad hoc, nous envisageons mettre en évidence, d’une part, la recomposition graduelle dans le discours des savoirs concernant les objets techniques enquêtés, et, de l’autre, l’évolution des dénominations de ces mêmes instruments, liée, à notre avis, aux avancées des expériences scientifiques menées. Grâce aux résultats de notre analyse nous pourrions aussi mieux réfléchir sur les liens entre terminologie diachronique, histoire des sciences et histoire des objets.

D’un point de vue discursif, l’approche diachronique adoptée (Zanola 2021 ; Dury 2022 ; Zollo 2020) permettra de comprendre comment les savants remettent en question leurs connaissances de ces objets afin de laisser appréhender aux lecteurs leur utilité pour saisir le fonctionnement du monde et sa cohérence. Dans une perspective plus strictement terminologique, il s’agira de recenser l’évolution et la négociation (Temmerman 2000 ; Gaudin 2003) des dénominations des objets analysés par le biais d’une approche onomasiologique, celle-ci permettant « une vue d’ensemble qui renseigne sur les conditions réelles de l’invention et sur les mécanismes linguistiques en jeu et qui contribue à l’histoire d’une langue de spécialité » (Humbley 2018 : 218).

Mots-clés : terminologie diachronique, histoire des sciences, histoire des objets, presse périodique, XVIII^e siècle

Références bibliographiques (sélection)

Banks, David, *The Development of Scientific Writing, Linguistic Features and Historical Context*, London, Equinox, 2008.

Blondel, Christine (dir.), *Études sur l'histoire des instruments scientifiques*, Londres, Rogers Turner Books, 1989.

Daumas, Maurice, *Les instruments scientifiques aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Presses Universitaires de France, 1953.

Dury, Pascaline, « Diachronic variation », in Pamela Faber, Marie-Claude L'Homme (dir.), *Theoretical perspectives on Terminology*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2022, pp. 421-434.

Gaudin, François, *Socioterminologie. Une approche sociolinguistique de la terminologie*, Bruxelles, Duculot De Boeck, 2003.

Grimaldi, Claudio, *Discours et terminologie dans la presse scientifique française (1699-1740). La construction des lexiques de la botanique et de la chimie*, Oxford, Peter Lang, 2017a.

Grimaldi, Claudio, « L'art de naviguer entre astronomie et mathématiques : une étude lexicographique en diachronie des dénominations des instruments de navigation », in Raffaella Antinucci, Maria Giovanna Petrillo, *Navigating Maritime Languages and Narratives. New Perspectives in English and French*, Oxford Peter Lang, 2017b, pp. 15-25.

Grimaldi, Claudio, *Les Éloges de Fontenelle. La création du discours sur la science*, Paris, L'Harmattan, 2020.

Humbley, John, *La néologie terminologique*, Limoges, Lambert Lucas, 2018.

Marrache-Gouraud Myriam, *La Légende des objets. Le cabinet de curiosités réfléchi par son catalogue (Europe, XVI^e-XVII^e siècles)*, Genève, Droz, 2020.

Mazauric, Simone, *Fontenelle et l'invention de l'histoire des sciences à l'aube des Lumières*, Paris, Fayard, 2007.

Raichvarg, Daniel, Jacques, Jean, *Savants et ignorants. Une histoire de la vulgarisation des sciences*, Paris, Seuil, 2003.

Temmerman, Rita, *Towards New Ways of Terminology Description. The Socio-cognitive Approach*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, 2000.

Vittu, Jean-Pierre, « De la Res publica literaria à la République des Lettres, les correspondances scientifiques autour du Journal des savants », in Pierre-Yves Beaurepaire (éd.), *La Plume et la Toile*, Arras, Presses Universitaires d'Artois, 2002, pp. 225-254.

Vittu, Jean-Pierre, « Du Journal des savants aux Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts : l'esquisse d'un système européen des périodiques savants », XVII^e siècle, n° 228, 2005, pp. 527-545.

Zanola, Maria Teresa, *Cahiers de lexicologie, « Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas »*, n. 118.

Zollo, Silvia Domenica, *Origine et histoire du vocabulaire des arts de la table. Analyse lexicale et exploitation de corpus textuels*, Berne, Peter Lang, 2020.

Analyse de l'Eurolecte en diachronie : obsolescence lexicale et implantation des eurolexies

Arthur Joyeux
Université de Bourgogne
arthur.joyeux@u-bourgogne.fr

En 1988, les jalons d'une approche diachronique de la variation des langues spécialisées semblaient être posés. Pourtant, en 2009, Pascaline Dury et Aurélie Picton regrettaient encore que « *dans le champ d'étude de la terminologie, la diachronie a presque toujours fait figure de parent pauvre* » (2009 : 31). Excluant de leur réflexion l'intérêt des théories terminologiques pour le fait néologique¹, elles pointaient entre autres obstacles des raisons théoriques, la Théorie Générale de la Terminologie héritant d'un positivisme logique pour lequel « *les concepts sont statiques* » (Cabré, citée par Dury et Picton, 2009 : 32). En dépit du renouvellement des théories terminologiques propices à l'étude de la variation en langue spécialisée (socioterminologie, terminologie sociocognitive, terminologie textuelle) et à l'exploitation de corpus et des outils informatiques, ce mouvement ouvre essentiellement de nouvelles voies de recherche en synchronie. Dury et Picton citaient toutefois plusieurs études novatrices, notamment celle de Condamines, Rebeyrolle et Soubeille (2004) visant la mise à jour d'indices linguistiques permettant le repérage de l'évolution des connaissances en domaine spatial, ainsi que celle de Dury et Drouin (2009) portant description du phénomène de « *nécrologie terminologique* » dans le domaine de l'écologie.

Depuis quelques années, la recherche en diachronie courte se développe. Humbley consacre un important chapitre de son ouvrage sur la *néologie terminologique* (2018) à la « terminologie rétrospective ». Pour le domaine juridique, Lerat relève l'importance de ce type d'entreprise : « *Les changements, notamment dans le droit civil et le droit du travail, qui intéressent un maximum de gens, pourraient faire l'objet de regards rétrospectifs sur la terminologie.* » (Lerat, 2020).

Si « *le langage du droit est, en majeure part, un legs de la tradition [...] dont la spécialité est inscrite dans l'histoire* » (Cornu, 2005 : 19), expliquant un certain conservatisme langagier des praticiens du droit, le doyen Cornu reconnaissait pourtant qu'il serait une erreur de « *croire que le langage du droit est figé* » (Cornu, 2005 : 20) et son renouvellement uniforme. À ce titre, il pointait notamment le droit communautaire.

L'Union européenne constitue, de notre point de vue, un observatoire privilégié du renouvellement terminologique en matière juridique. L'Eurolecte a déjà fait l'objet de quelques travaux de lexicogénie (Resche, 1998 ; Goffin, 2002 ; Ciostek, 2014). Or, si « *le droit et la langue évoluent l'un par l'autre* » (Cornu, 1995 : 15)

- Peut-on identifier des « morts lexicales » (Dury, Drouin, 2010) et si oui, quels indices linguistiques les plus pertinents en permettent le repérage ? Comment relier cette obsolescence à une description générale du renouvellement lexical de l'Union et, partant, au processus de construction de cet ordre juridique autonome que nombreux décrivent comme « constructiviste » et donc, pas définition, instable.
- Quelle description du « caractère communautaire » (Labarde, 1994 : 26) des lexies empruntées par le droit de l'Union aux ordres juridiques internes (néologie et nécrologie sémantiques) ? Inversement, quelles conséquences de l'effet direct ou des transpositions du droit européen sur l'économie des terminologies internes (réussite ou échec des implantations terminologiques de l'Eurolecte) ?

La proposition de communication porte sur les résultats d'une première analyse semi-automatique des versions françaises du Traité de Rome (modifications successives : 1957, 1965, 1986, 1992, 1997, 2001,

¹ Entre autres, pour le seul domaine francophone : Boulanger, 1979 ; Dubuc, 1985 ; Boissy, 1988 ; Boissy, Lerat, 1989 ; Cabré, 1998 ; Candel, 1999 ; Depecker, Rousseau, 1999 ; Humbley, 2003 ; Candel, Gaudin, 2006 ; Humbley, 2018)

2007) ainsi que de corpus de droit dérivé et de transpositions internes (deux domaines de l'action européenne considérés : lutte contre les discriminations et de politique maritime).

L'attention est portée sur plusieurs types d'indices : la fréquence (et calcul de spécificités) lexicale et morphologique (types de formants les plus productifs, obsolètes ou en cours d'obsolescence selon les périodes considérées), la variation synonymique et la distribution des termes étudiés. Les résultats obtenus seront ensuite soumis à l'évaluation d'experts des domaines envisagés.

Mots-clés : Eurolexies, diachronie, obsolescence et implantation lexicales

Références

- Bonnet, V. 2003. « Pour une terminologie diachronique ». Les Travaux du CERLICO (16), pp. 27-47.
- Boutard Labarde, M.-C. (1994). « Propos communautaires autour de deux mots : Vocabulaire juridique et définition », in *Ecrits offerts à Gérard Cornu*, PUF, 1994, pp 25-28
- Candel, D., Humbley, J., (dir.), (2017). *La néologie en terminologie*, Classiques Garnier, 278 p.
- Centre de terminologie de Bruxelles (1989) : *Terminologie diachronique*. Actes du colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988, Paris, Conseil international de la langue française, 288 p.
- Ciostek, A. (2014). « L'Eurolangue et sa productivité », *Roczniki Humanistyczne*, Tom LXII, Zeszyt 8, pp. 65-77
- Condamines, A., Rebeyrolle J. & Soubeille, A. (2004). « Variation de la terminologie dans le temps : une méthode linguistique pour mesurer l'évolution de la connaissance en corpus ». Actes d'Euralex International Congress, Lorient, 6-10 juillet 2004, 547-557.
- Condamines, A., Rebeyrolle, J. (1997). « Point de vue en langue spécialisée », *Meta : Journal des traducteurs*, 42 (1), pp.174-184.
- Cornu, G. (1995). « Français juridique et science du droit : synthèse », in Snow, G. et J. Vanderlinden (dir.) *Français juridique et science du droit*, Bruxelles, Bruylant.
- Cornu, G. (2005). *Linguistique juridique*, Montchrestien, 3e édition, 443 p.
- Dury, P. & Picton, A. (2009). *Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique?*. *Revue française de linguistique appliquée*, XIV, 31-41.
- Dury, P. (1997). *Etude comparative et diachronique de l'évolution de dix dénominations fondamentales du domaine de l'écologie en anglais et en français*. Thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon 2, Editions du Septentrion
- Dury, P. (2008). « Les noms du pétrole : une approche diachronique de la métonymie onomastique ». *Lexis, E-Journal in English Lexicology*, <<http://screcherche.univ-lyon3.fr/lexis/>>.
- Dury, P. (2013). « Que montre l'étude de la variation d'une terminologie dans le temps ? Quelques pistes de réflexions appliquées au domaine médical », *Debate Terminologico*, 9, pp. 2-10.
- Dury, P., Drouin, P. (2009). « L'obsolescence des termes en langues de spécialité : une étude semi-automatique de la « nérologie » en corpus informatisés, appliquée au domaine de l'écologie », *Online proceedings of the XVII European LSP Symposium 2009*, 1-11
- Goffin, R., (2002). « L'eurolecte. Analyse contrastive de quinze eurolexies néologiques », *Cahiers de lexicologie*, n° 80, 2002-1, p. 167-178 DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-4332-9.p.0171
- Grossman, E., Irondelle, B., Saurugger, S., Quermonne, J. (2001). *Les mots de l'Europe : Lexique de l'intégration européenne*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Humbley, J. (2018). *La néologie terminologique*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas, 468 p.
- Lerat, P. (2020). « La terminologie juridique », *International Journal for the Semiotics of Law - Revue Internationale de Sémiotique Juridique*, Springer, 1-4.
- Picton, A., (2018). « Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation », *ASp [En ligne]*, 74 | 2018, mis en ligne le 01 novembre 2019.
- Resche, C., (2012). « De l'Europe à l'euro ou « l'industrielle activité de la langue » : recensement et analyse des néologismes en anglais et en français de 1991 à 1998 », *ASp [En ligne]*, 19-22 | 1998, mis en ligne le 14 mars 2012.

Pour une présentation de la place de la terminologie diachronique dans la lexicographie historique : Le cas du Dictionnaire Historique de la langue française

Sami Mabrak
École Normale Supérieure de Sétif
s.mabrak@ens-setif.dz

La présente communication aborde l'une des questions prédéfinies dans le sixième axe du colloque, à savoir : *quelles sont les relations entre terminologie diachronique et métalexigraphie spécialisée historique ?* Nous avons choisi de nous intéresser à ce sujet dans la mesure où il exprime l'une des perspectives de recherche que nous avons fixées dans la conclusion générale de notre thèse de doctorat (Mabrak, 2018)¹.

Notre travail se veut être une étude descriptive et analytique de la place et de la valeur ajoutée de la terminologie diachronique dans la compilation du Dictionnaire Historique de la langue française² (baptisé désormais : Le Robert Historique 'Le RH'). Pour ce faire, notre contribution commence d'abord par essayer de mettre en exergue la complexité perpétuelle des frontières conceptuelles et notionnelles qui existent entre d'une part le lexique (mots définis comme des structures sémasiologiques) et d'autre part la terminologie (termes considérés comme des structures onomasiologiques (Rey-Débove 1971 et Pruvost 2006). Cela nous amène à supposer qu'il serait pertinent pour notre travail de nous intéresser plus à ce qui pourrait amener à une convergence entre la description de l'évolution du lexique et de la terminologie diachronique plutôt que de nous concentrer sur éléments qui pourraient diverger entre les deux.

Pour réaliser cette étude, nous constituons un corpus à partir de toutes les entrées principales et secondaires qualifiées par le RH comme termes. Pour élaborer la liste de ces entrées et analyser leurs définitions (lexicographiques et/ou terminologiques) (Voire Dotoli 2008 et Dotoli & Boccuzzi 2012), nous cherchons dans la version numérique (PDF) du RH en utilisant le mot clé 'terme' ; lexie utilisée par le RH pour qualifier les entrées traitées comme structures onomasiologiques.

Après avoir étudié notre corpus (entrées principales & secondaires et leurs définitions), en adoptant une méthode descriptive et analytique, notre travail a permis d'observer les éléments suivants :

- Le RH recense et définit les termes en appliquant le même traitement lexicographique réservé au lexique général de la langue française ; les termes définis dans le RH sont ceux qui appartiennent au *vocabulaire français contemporains*.
- Le RH s'intéresse à recenser des termes de nombreux domaines de compétences tels que l'archéologie, la marine, la psychologie, le droit, le militaire, la politique, la linguistique, la chimie, la physique, les mathématiques, la philosophie, la médecine, la géographie, l'histoire, etc. En revanche, le RH n'explique pas comment il identifie l'appartenance des termes à leurs domaines respectifs, notamment dans le cas où certains d'entre eux pourront appartenir à des domaines partageant des frontières très proches et complexes. - Les termes sont traités comme des entrées principales s'ils constituent la lexie ayant été attestée la première au sein de sa famille lexicale.
- Certains termes ont formé une famille lexicale composée exclusivement des termes, tandis que d'autres sont traités comme des entrées secondaires dans la mesure où ils sont des structures terminologiques dérivées à partir des lexies appartenant au lexique général. Ainsi, selon le RH, certains sont traités comme des entrées principales et isolées.

¹ Dans notre thèse de doctorat, nous avons analysé et comparé la macrostructure et la microstructure de trois dictionnaires historiques ; français, anglais et arabe.

² Edition de 2010.

Mots clés : lexicographie historique, terminologie diachronique, définition lexicographique, Dictionnaire Historique de la langue française.

Bibliographie

Dotoli, G. (2008). *La construction du sens dans le dictionnaire*, Paris, Schéma-Hermann éditeurs.

Dotoli, G. et Boccuzzi, C. (2012). *Définition et dictionnaire*, préface d'Alain Rey, Paris, Hermann Editeurs.

Rey, A. (2010). *Dictionnaire historique de la langue française : contenant les mots français en usage et quelques autres délaissés, avec leur origine...*, Paris, Le Robert.

Rey-Debove, J. (1971). *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français*, The Hague, Mouton.

Pruvost, J. (2006). *Les dictionnaires français outils d'une langue et d'une culture*, Paris, Ophris.

The diachronic perspective as a different approach to the processes of term formation and variation: A study on 19th - century debates among experts on the formation of scientific language

Beatrice Ragazzini
Università di Bologna
beatrice.ragazzini3@unibo.it

This study aims to illustrate how the diachronic perspective could shed new light on the terminological processes of term formation and variation, as defined by terminology theory of the 20th and 21st century (Sager 1997; Freixa 2006; Myking 2020). In this, relevance is given to the analysis of the contextual factors which influenced the formation and variation of terms, as dynamic processes in constant evolution.

This contribution is based on the analysis of historical sources from the first half of the 19th century, such as letters and journal articles, which described debates among experts on the formation of scientific language in English, with French contributions. More in detail, the analysis focuses on discussions among experts in two fields of studies i.e., electrochemistry and psychology, to show similarities and differences in the formation of specialised language and conceptual classifications.

Quoting examples from the correspondence between Michael Faraday and William Whewell on the formation of terms in electrochemistry, which involved also experts from other countries (see Faraday 1834; Ross 1961); as well as excerpts from a similar debate on the classification of specialised concepts in psychology reported in the sector journal *The Asylum* (Monro 1855), this contribution illustrates how a diachronic perspective can foster knowledge on terminological phenomena and their development, by studying them in evolution and within a specific context of application. Focusing on case studies of debates among experts on the classification and naming of specialised concepts from multiple scientific disciplines, the study analyses the decisive influence of contextual factors in these processes. Among these factors, relevance is given to the human agency i.e., the personal contributions of experts and their own reflections, to the terminological phenomena. Secondly, this proposal highlights common perspectives between diachronic terminology and the history of science, trying to reflect on the extent to which the combination of the disciplines' points of view can contribute to the further description of terminological processes (Witteveen 2020).

On a methodological level, strategies belonging to text analysis are adopted for the description of the debates across disciplines and languages, with reference to the so-called narrative analysis, as a method to reconstruct "the history behind the data" (Gimenez 2010: 22). Concurrently, the 19th- century terminological practices are compared to contemporary theories of terminology, with the aim to expand these theories with new perspectives and describe the terminological processes more in detail, starting from the analysis of their application in real contexts.

In conclusion, the study aims to illustrate how the diachronic perspective could contribute to the description and definition of terminological processes within the discipline of terminology (see Humbley & Warburton, forthcoming). Moreover, through the description of 19th- century real case studies, this proposal reflects on the importance of analysing the contextual factors involved in term formation and variation, and specifically the role of human agency in these phenomena. Ultimately, abstracting some theoretical reflections from the analysis of the case studies, this proposal stresses the importance of studying terms not merely as final products, but in their constant modification. Consequently, terminological processes are described in this study as continuously evolving phenomena, in which terms represents successive stages in the development of specialised concepts, and not synchronic entities, as traditionally acknowledged in terminology theory (Wüster 1991 [1979]).

Keywords: term formation; term variation; scientific language; 19th century; debate; human agency.

References

Historical sources

Faraday, Michael. 1834. Letter to William Whewell. 24 April 1834. Correspondence between William Whewell and Michael Faraday. James Catalogue of Western Manuscripts. Reference code: O./15.49. Items 1-42, Papers by William Whewell. Trinity College Library, Cambridge (UK). Available online at: <https://archives.trin.cam.ac.uk/index.php/correspondence-between-william-whewell-and-michael-faraday>

Monro, Henry. 1855. "On the Nomenclature of the various forms of Insanity" *The Asylum* 2(1): 286–305. Available online at: <https://archive.org/details/britishjournalof02roya/page/286/mode/2up>

Secondary sources

Freixa, Judith. 2006. "Causes of denominative variation in terminology. A typology proposal" *Terminology* 12 (1): 51–77.

Gimenez, Julio C. 2010. "Narrative Analysis in Linguistic Research." In: Litosseliti, Lia. (ed.). *Research Methods in Linguistics*. London: Continuum: 198–217.

Humbley, John and Kara C. Warburton. (eds.) [Forthcoming]. *History of Terminology. Terminology and Lexicography Research and Practice*. Amsterdam: John Benjamins.

Myking, Johan. 2020. "Term Formation: Is there a State of the Art?" *Terminologija* 27, 6–30.

Ross, Sydney. 1961. "Faraday consults the scholars: The origins of the terms of electrochemistry, *Notes and Records of the Royal Society* 16 (November 1961), 187–220.

Sager, Juan C. 1997. "Term Formation." In Wright, Sue Ellen and Gerhard Budin. (eds.) *Handbook of Terminology Management: Basic Aspects of Terminology Management*. Amsterdam: John Benjamins: 25-41.

Witteveen, Joeri. 2020. "Linnaeus: the essentialism story, and the question of types" *Taxon* 69, 1141–1149.

Wüster, Eugen. 1991 [1979]. *Einführung in die allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexikographie*. 3rd ed. Bonn: Romanistischer Verlag.

Tracing back the terminology of ready-to-wear: Knowing where we come from to know *how* we are going there

Marie-Alice Rebours
Université Lumière Lyon 2
Marie-Alice.Rebours@univ-lyon2.fr

A Pimkie newsletter from May 2023 states: “Des couleurs fresh, des t-shirts imprimés, du denim... Des looks cool et stylés pour fouler le bitume en mode California Girl !” (“Fresh colors, printed t-shirts, denim... Cool, stylish looks to hit the pavement in California Girl mode!”)

A few decades earlier, the same ad might have been phrased as follows¹: “Des coloris rafraichissants, des tee-shirts à motifs, des blue-jeans... Des tenues sympa et à la mode pour fouler le bitume comme si vous reveniez de Californie !”

Let's go back a little further: “De gentils coloris, des blouses à motifs, des jupes en toile... Des tenues confortables et élégantes pour vos sorties.”

When we compare these versions, neologisms are obvious at every level – lexical, syntactic, and semantic. Beyond neology, what can be the usefulness of diachronic studies, for this specific field and in general? This is the main question onto which we propose to shed light. After some methodological clarifications, we will focus on the contributions for linguists as well as for professionals working in the ready-to-wear sector. Linguistically speaking, diachrony allows for an assessment of the actual influence of English, which, according to some², would be too pronounced. Whilst a work on the dynamism of the French language has just been published³, diachronic analysis provides data – on the number of borrowings over time and on their longevity – enabling a critical reading of the “decline” of French. The diachronic study of a domain also allows linguists to observe evolutions and variations, to understand the morphological and semantic processes involved, shortening in particular (e.g., clipping, synecdoche). This understanding then goes beyond research: it provides valuable information on which terms work, and which do not, giving keys to decoding implementation in use, and such keys are essential for official language enrichment bodies, such as the Office québécois de la langue française (OQLF) or the Délégation générale à langue française et aux langues de France (DGLFLF). Professionally speaking, this understanding can be useful for the training of future marketers and designers, but also for the renewal of product names – a common and regular practice in this field. We will illustrate our hypotheses with examples from a corpus of terms found in French mail-order catalogs covering the period 1952-2019, an online survey, terminology monitoring and interviews with professionals.

Key words: borrowing; implantation; fashion; marketing; language enrichment; French; English.

References

Boulangier, Jean-Claude, 2010, “Sur l’existence des concepts de ‘néologie’ et de ‘néologisme’. Propos sur un paradoxe lexical et historique”, in T. Cabré, O. Domènech, R. Estopà, J. Freixa, M. Lorente (eds), *Actes del I Congrés Internacional de neologia de les Llengües Romàniques*, Barcelona, University of Pompeu Fabra, pp. 31-73.

¹ The Pimkie brand was founded in the early 1970s.

² For example, a report on TF1 8 o’clock news in November 2022, entitled “French language: should we fear the increase of anglicisms?” (“Langue française : doit-on craindre l’augmentation des anglicismes ?” <https://www.tf1info.fr/traditions-et-patrimoine/video-langue-francaise-doit-on-craindre-l-augmentation-des-anglicismes-2239280.html>, date consulted: May 2023).

³ Les Linguistes atterrées, 2023, *Le français va très bien, merci*, Gallimard, coll. « Tracts », no. 49.

- Bouverot, Danièle, 1999, “Le vocabulaire de la mode”, *Histoire de la langue française 1880-1914*, Paris: CNRS Éditions, <https://books.openedition.org/editions-cnrs/9265?lang=fr> (date consulted: May 2022).
- Dury, Pascaline, Picton, Aurélie, 2009, “Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ?”, *Revue française de linguistique appliquée*, vol. xiv, no. 2, pp. 31-41.
- Dury, Pascaline, Drouin, Patrick, 2010, “L’obsolescence des termes en langues de spécialité : une étude semi-automatique de la ‘nécrologie’ en corpus informatisés, appliquée au domaine de l’écologie”, Online proceedings of the XVII European LSP Symposium 2009.
- Dury, Pascaline, 2013, “Que montre l’étude de la variation d’une terminologie dans le temps. Quelques pistes de réflexion appliquées au domaine médical”, *Debate terminológico* 9, pp. 2-10.
- Dury, Pascaline, 2018, “La dimension diachronique en anglais de spécialité : une approche terminologique”, Note de synthèse pour l’Habilitation à Diriger des Recherches: Université Paris 7.
- Dury, Pascaline, 2021, “L’obsolescence terminologique dans le domaine de la pharmacologie”, *Linx*, no. 82, <http://journals.openedition.org/linx/8024> (date consulted: May 2022).
- Fridrichová, Radka, 2013, “Quelques observations sur les mots tronqués dans le français contemporain”, *Romanica Olomucensia*, 25.1, pp. 1–13.
- Gadet, Françoise, 2021, “Changement linguistique”, *Langage et société*, HS1, pp. 41-46.
- Humbley, John, 1974, “Vers une typologie de l’emprunt linguistique”, *Cahiers de Lexicologie*, Centre National de la Recherche Scientifique, pp.46-70.
- Humbley, John, 2009a, “Accounting for term formation”, *Terminology Science and Research*, 20.
- Humbley, John, 2009b, “La terminologie française du commerce électronique, ou comment faire du neuf avec de l’ancien – vers une géomorphologie lexicale”, *Actes de la V^e Journée scientifique de REALITER*, Milan (Italie) : *Terminologie et plurilinguisme dans l’économie internationale*.
- Humbley, John, 2011, “Vers une méthode de terminologie retrospective”, *Langages*, vol. 183, no. 3, pp. 51-62.
- Kanwal, Jasmeen, *et al.*, 2017, “Zipf’s Law of Abbreviation and the Principle of Least Effort: Language users optimise a miniature lexicon for efficient communication”, *Cognition*, vol. 165, pp. 45-52.
- Lehmann, Alise, Martin-Berthet, Françoise, 2018, *Lexicologie. Sémantique, morphologie et lexicographie*, Armand Colin, 5th ed., 374 p.
- Meyer, Bernard, 1983/1984, “La Synecdoque de l’espèce”, *Langues et Littératures*, 3, pp. 35-51.
- Meyer, Bernard, 1993, “Synecdoque et tradition”, *Histoire Épistémologie Langage*, tome 15, fascicule 2, *Sciences du langage et outils linguistiques*, pp. 7-37.
- Møller, Bernt, 1998, “À la recherche d’une terminochronie”, *Meta*, 43 (3), pp. 426-438.
- Sablayrolles, Jean-François, 2006, “La néologie aujourd’hui”, Claude Gruaz, *À la recherche du mot : De la langue au discours*, Lambert-Lucas, pp.141-157.
- Sablayrolles, Jean-François, 2007, “Nomination, dénomination et néologie : intersection et différences symétriques”, *Neologica : revue internationale de la néologie*, Paris: Garnier, pp. 87-99.
- Sablayrolles, Jean-François, 2018, “Néologie et / ou évolution du lexique ? Le cas des innovations sémantiques et celui des archaïsmes.”, *ELAD-SILDA. Neolex*, Hors-Série no. 1, <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=231> (date consulted: October 2021).
- Sablayrolles, Jean-François, 2021, “La vie des mots n’est pas un long fleuve tranquille”, *Linx*, vol. 82, <http://journals.openedition.org/linx/8020> (date consulted : October 2021).
- Saugera, Valérie, 2017, *Remade in France: Anglicisms in the Lexicon and Morphology of French*, Oxford, Oxford University Press.
- Zanola, Maria Teresa, 2018, “La terminologie des arts et métiers entre production et commercialisation : une approche diachronique”, *Terminalia*, 17, pp. 16-23.
- Zanola, Maria Teresa, 2020, “Évolution et néologie sémantique dans le domaine de l’habillement : le cas des ‘gilets jaunes’”, in G. Tallarico, J. Humbley, & C. Jacquet-Pfau (eds.), *Nouveaux horizons pour la néologie en français*, pp. 153-164.

À la recherche de la raison d'être des termes d'un domaine de spécialité : de l'intérêt d'une approche diachronique

Catherine Resche
Université Panthéon-Assas, Paris
catherineresche@club-internet.fr

L'étude approfondie d'une variété spécialisée d'une langue, que ce soit au niveau d'une discipline scientifique, de la recherche théorique ou appliquée qui la fait évoluer, ou encore des pratiques professionnelles qui en découlent, ne peut ignorer les multiples contextes qui ont forgé la culture disciplinaire ou professionnelle et qui continuent de l'influencer et de l'enrichir (Millot 2018, Van der Yeught 2009). Pour reprendre la formule de Vincent Nyckees (2006), « rien n'est sans raison » et ceci vaut aussi pour la terminologie d'un domaine. C'est pourquoi nous proposons dans cette étude de montrer, au moyen d'exemples tirés du domaine de l'entreprise, la nécessité d'adopter une perspective diachronique pour envisager la terminologie en termes d'héritage, de filiation, en lien avec les contextes historiques, sociétaux (Temmermann 2000, Gaudin 2005), institutionnels, et avec l'histoire des idées.

Il s'agit en fait de satisfaire la curiosité de l'observateur que nous sommes en tant que linguiste et de nous poser en enquêteur ou détective afin de remonter aux sources des concepts dénommés par les termes et de mieux comprendre les liens entre passé et présent, les détours et hésitations des théoriciens, l'évolution des connaissances, l'histoire des idées et des pratiques, l'empreinte des influences exercées au fil du temps. Sans ce travail rétrospectif (Humbley 2011), l'analyse terminologique limitée à la synchronie risque d'être incomplète ou erronée, puisqu'elle sera coupée des racines historiques et culturelles qui ont progressivement enrichi le terreau dans lequel ont germé les concepts et les termes.

Nos recherches sur le concept d'utilité en économie (Resche 2015) ou sur les métaphores du « cycle économique » sur la période d'un siècle (Resche 2019) nous ont permis de mesurer l'enracinement des concepts dans l'histoire de la pensée des théoriciens et le rôle joué par les paradigmes métaphoriques qui prévalaient à telle ou telle époque, ce qui a enrichi notre connaissance des métaphores constitutives des théories (Fries 2016, Rossi 2015) et leur influence sur l'émergence de termes métaphoriques en économie.

La présente étude s'appuiera sur le constat d'un récent foisonnement de termes qui nous ont interpellés, tels que « *mission-driven company* », « *benefit corporation / B Corp* », « *positive impact company* », « *ESG reporting* » et sur le déploiement de concepts connexes (« *socially-responsible investment* » (SRI) « *corporate social responsibility* (CSR) », entre autres termes. Nous avons souhaité mieux comprendre la raison d'être de l'émergence de ce nouveau pan de la terminologie des entreprises en recherchant en amont les liens avec l'histoire des idées en matière de gestion des entreprises, avec l'évolution des attentes de la société, la prise en compte de l'environnement naturel, social et humain.

Dans la mesure où le linguiste qui ne se pose pas en prescripteur, mais en observateur, considère les termes comme un point d'entrée dans un domaine de spécialité, l'intérêt d'une approche diachronique de la terminologie est de lui permettre de s'imprégner du socle culturel et conceptuel sur lequel s'est construit le domaine en question afin de mieux en apprécier le tissu terminologique dans toute son épaisseur.

Mots-clés : démarche rétrospective, approche diachronique, contextualisation, histoire des idées, culture, gestion des entreprises

Références bibliographiques

DURY, Pascaline & Aurélie PICTON. 2009. « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? ». Revue Française de Linguistique Appliquée, numéro spécial ; Terminologie : orientations nouvelles, vol. XIV (2009-2) : 31-41.

- FRIES, Marie-Hélène. 2016. Les métaphores comme voie d'accès à l'anglais scientifiques et technique. Synthèse d'habilitation à diriger des recherches, Université Paris IV – Paris Sorbonne. (tel-02017782)
- GAUDIN, François. 2005. La socioterminologie. In *Langages* 157. La terminologie : nature et enjeux, 80-92.
- HUMBLEY, John. 2011. Vers une méthode de terminologie rétrospective. *Langages*, 183, 51- 62.
- MILLOT, Philippe. 2018. « L'évolution terminologique des sciences de l'information : Étude sur corpus diachronique d'un nouveau domaine spécialisé », *Textes et Contextes* 13-2, mis en ligne le 05 juillet 2019, consulté le 14 mai 2023. URL: <http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=2318>.
- NYCKEES, Vincent. 2006. « Rien n'est sans raison : les bases d'une théorie continuiste de l'évolution sémantique », in D. Candel & F. Gaudin (éd.), *Aspects diachroniques du vocabulaire*, Mont-Saint-Aignan : Publications des universités de Rouen et du Havre, 15-88.
- RESCHE, Catherine. 2019. « Des 'taches solaires' et des 'vagues', au 'cheval à bascule' et au 'pendule': que nous apprend l'étude des métaphores du cycle économique sur un siècle (1850- 1950) ? », *ASp* 76, 29-47.
- RESCHE, Catherine. 2015. « Étude de diverses appellations pour le concept d'utilité en économie : les termes comme témoins de l'évolution de la théorie », in C. Resche (dir.) *Terminologie et discours spécialisés: approches plurielles*. Collection « Rencontres » (Linguistique), Paris : Classiques Garnier, 77-99.
- ROSSI, Micaela. 2015. *In rure alieno. Métaphores et termes nomades dans les langues de spécialité*. Berne, Berlin, Bruxelles, Francfort-sur-le-Main, New York, Oxford, Vienne : Peter Lang. Collection Aspects linguistiques et culturels des discours spécialisés. Vol. 1. 175 pp. ISBN 978-3-0343-1654-5.
- TEMMERMANN, Rita. 2000. *Towards New Ways of Terminological Description. The Sociocognitive Approach*. Amsterdam / Philadelphie : John Benjamins.
- VAN DER YEUGHT, Michel. 2009. *Une histoire de Wall Street*. Paris : Eska Éditions.

Marqueurs et termes non nominaux dans les métiers de la table : étude terminologique des écrits de Marie-Antoine Carême (1784-1833)

Delphine-Anne Rousseau
Université Bourgogne Franche-Comté
Delphine-Anne.Rousseau@u-bourgogne.fr

Cette communication a pour but de présenter un premier aperçu des résultats d'une étude terminologique des écrits du chef et pâtissier Marie-Antoine Carême, étude qui s'inscrit dans un plus vaste projet portant sur la terminologie de la pâtisserie du XIX^e siècle à nos jours. Nous abordons ce projet sous l'angle de deux éléments que nos précédents travaux en terminologie historique (synchronique et diachronique) se sont notamment trouvés à remettre à l'avant de la scène : d'une part, le rôle et l'importance des marqueurs et, d'autre part, la nécessité de rompre avec le traitement quasi hégémonique réservé la plupart du temps aux termes nominaux dans les produits terminologiques. Conjugués l'un avec l'autre, ces éléments permettent de nourrir la terminologie en général, et la terminologie historique en particulier.

Les marqueurs

Ce sont bel et bien les marqueurs qui, en tant qu'indices textuels, permettent, au-delà du sentiment terminologique, de repérer les termes, d'identifier les concepts auxquels ils renvoient, de déceler les caractères propres aux concepts identifiés, de comprendre comment un concept s'inscrit dans un micro-système de concepts et aussi de comprendre les types de relations conceptuelles qui existent entre des concepts donnés, de détecter d'éventuels synonymes ou quasi-synonymes, ainsi que les variantes – dont les variantes diachroniques –, etc. Or, du fait que ces marqueurs sont, la plupart du temps, constitués de mots de la langue générale, on ne prend pas toujours conscience de leur rôle dans l'analyse des contextes. Il est par ailleurs fort probable que de nombreux terminologues ne sont pas conscients du fait que c'est véritablement en grande partie grâce aux marqueurs qu'ils parviennent à procéder aux différentes opérations énumérées ci-dessus. Malgré le fait qu'un certain nombre de chercheurs (dont Auger 1997, Condamines 2005, 2018, Condamines et Jacques 2006, Aussenac-Gilles et Condamines 2007, Picton 2009 et 2018, et Picton et Condamines 2010), ont mis en évidence leur importance, notamment dans le processus d'extraction automatique des termes, les marqueurs sont relativement rarement mentionnés dans la littérature ou dans les manuels de terminologie. Pourtant, les marqueurs permettent d'identifier comme termes certains éléments qui, de par leur nature non nominale ou par leur trop grande ressemblance avec des mots de la langue générale, pourraient trop souvent ne pas être repérés par des outils terminotiques ou même par les terminologues eux-mêmes (Rousseau 2019, 2023).

La prise en compte de toutes les catégories lexicales lors de l'extraction terminologique

La connaissance d'une langue de spécialité et de la terminologie d'un domaine constitue déjà en soi une porte d'entrée vers la connaissance de ce domaine et de sa complexité (Rousseau 2019). Mais, si l'on dispose d'un portrait juste et complet (prise en compte de tous les termes, nominaux et non nominaux) de la terminologie dudit domaine, il devient possible d'affiner encore davantage cette connaissance et cette compréhension du domaine, en utilisant la répartition des termes par catégorie lexicale comme base de comparaison entre les différents domaines et entre différentes langues pour un même domaine. L'intérêt de cette démarche a déjà été démontré (Bertsch et al. 2017, entre autres). C'est ainsi qu'un lien a été mis en lumière entre la nature des domaines et la répartition par catégorie lexicale de ses termes : par exemple, les domaines des sciences sociales, dans lesquelles l'analyse qualitative occupe une place importante, comptent davantage de termes-adjectifs, alors que les domaines ou sphères d'activité dans lesquels les actions occupent une part importante comptent davantage de verbes-termes que d'autres domaines (Tsai 2017), comme c'est le cas, par exemple, des métiers de la table. Une telle approche est d'autant plus importante en terminologie historique (synchronie historique et diachronie), car elle permet de combler le hiatus temporel entre un chercheur et l'état passé du domaine auquel il s'intéresse.

En ce sens, dans un contexte de terminologie historique, la recension des termes toutes catégories lexicales confondues constitue véritablement la clé de la connaissance et de la compréhension du domaine. Force est malheureusement de constater qu'une très grande majorité des auteurs des produits terminologiques semblent ne s'être intéressés que de façon très marginale aux termes non nominaux que sont les verbes, les adverbes, les adjectifs, les symboles, mais aussi les phrasèmes terminologiques (Rousseau 2023), et ce, même si la nécessité de la prise en compte des termes non nominaux a été soulignée par plusieurs chercheurs (dont Rey 1979, Depecker 2002, Wright 1997, Betsch et al. 2017, Pimentel 2015, Coutier 1994, L'Homme 1998), tout comme par les auteurs de la norme ISO 704, et si certains travaux se sont penchés sur les termes non nominaux dans des domaines tels que la musique (Rousseau 2018, 2019, 2020, 2023, Charles-Dominique 2001), la gastronomie (Tsai 2017 et Cayot et al. 2006), l'œnologie (Coutier 1994), les textiles (Trias Ferri 2012), le juridique (Vitri et al. 2011, Pimentel 2015) ou la médecine (Maniez 2001, 2009a, 2009b et Blanco 2000).

Double approche fondée sur la prise en compte des marqueurs et de toutes les catégories lexicales dans l'étude des corpus en terminologie historique

Comme il a été souligné (Rousseau 2020, 2023), les marqueurs forcent parfois chez le terminologue la révélation d'un concept dont, en d'autres circonstances ou dans d'autres contextes, l'existence lui aurait peut-être été occultée, en particulier si ce terme avait pris la forme d'un verbe, d'un adverbe, d'un adjectif ou d'un phrasème terminologique. À l'opposé, le repérage des termes en contexte permet d'enrichir le bassin de marqueurs pouvant par la suite être utilisé en vue d'une extraction automatique de termes adaptée aux corpus de textes plus anciens (Picton 2009, 2018, Rousseau 2019).

Les premiers résultats de notre étude des corpus de Marie-Antoine Carême permettront d'illustrer l'apport de ces deux dimensions dans la compréhension du domaine.

Mots-clés : marqueurs, termes non nominaux, pâtisserie, histoire des domaines, terminologie historique

Bibliographie

- AUGER, Alain, 1997. *Repérage des énoncés d'intérêt définitoire dans les bases de données textuelles*. Thèse doctorale. Neuchâtel : Université de Neuchâtel, Faculté des Lettres.
- AUSSENAC-GILLES, Nathalie et CONDAMINES, Anne, 2007. « Corpus et terminologie ». In : PÉDAUQUE, Roger T., *La redocumentarisation du monde*. Toulouse : Cepaduès-Éditions. pp. 131-147.
- BETSCH, Michael, RAINER, Franz et WOLBORSKA-LAUTER, Joanna, 2017. "The structure of economic and business terms". In : MAUTNER, Gerlinde, RAINER, Franz, ROSS, Christopher J., KNAPP, Karlfried, PERRIN, Daniel et VERSPOOR, Marjolijn (éd.), *Handbook of business communication : linguistic approaches*. Boston Berlin : De Gruyter Mouton. pp. 407-432. *Handbooks of applied linguistics, communication competence, language and communication problems, practical solutions / edited by Karlfried Knapp, Daniel Perrin, Marjolijn Verspoor ; volume 13*.
- BLANCO, Xavier, 2000. « Terminologie non nominale dans un dictionnaire électronique de médecine ». *Revue Informatique et Statistique dans les Sciences humaines*. Vol. XXXVI, pp. 1-4.
- CAYOT, Philippe, GAUTIER, Laurent et SOUBRIER, Jean, 2006. « Définir, dénommer et traduire l'onctuosité : regards croisés sur une propriété gustative et ses dénominations en français, anglais et allemand ». In : BELTRAN-VIDAL, Danièle (éd.), *Les mots de la santé (2) : affaire(s) de goût(s)*. Lyon, France : Centre de Recherche en Terminologie et Traduction. pp. 189-222.
- CHARLES-DOMINIQUE, Luc, 2001. « Jouer », « sonner », « toucher » Une taxinomie française historique et dualiste du geste musical ». *Cahiers d'ethnomusicologie. Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles*. N° 14, pp. 111-123.
- CONDAMINES, Anne, 2005. « Linguistique de corpus et terminologie ». *Langages*. Vol. 157, n° 1, pp. 36-47.
- CONDAMINES, Anne, 2018. « Nouvelles perspectives pour la terminologie textuelle ». In : ALTMANOVA, Jana, CENTRELLA, Maria et RUSSO, Katherine E. (éd.), *Terminology & Discourse/Terminologie et discours*. Peter Lang CH.
- CONDAMINES, Anne et JACQUES, Marie-Paule, 2006. « Le repérage de l'hyponymie par un faisceau d'indices : mise en question de la notion de « marqueur » ». In : *Semaine de la connaissance - Journées Textes et Connaissances*. Nantes. pp. 185-194.

- COUTIER, Martine, 1994. « Tropes et termes : le vocabulaire de la dégustation du vin ». *Meta : Journal des traducteurs*. Vol. 39, n° 4, pp. 662-675.
- DEPECKER, Loïc, 2002. *Entre signe et concept : éléments de terminologie générale*. Paris : Presses Sorbonne nouvelle.
- L'HOMME, Marie-Claude, 1998. « Le statut du verbe en langue de spécialité et sa description lexicographique ». *Cahiers de lexicologie : Revue internationale de lexicologie et lexicographie*. Vol. 73, n° 1998-2, pp. 61-84.
- MANIEZ, François, 2001. « La traduction du nom adjectival en anglais médical ». *Meta : Journal des traducteurs*. Vol. 46, n° 1, pp. 56-67.
- MANIEZ, François, 2009a. « La mise en équivalence des adjectifs relationnels du domaine médical : étude du suffixe -ionnel ». In : CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA THÉORIE SENS-TEXTE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, OBSERVATOIRE DE LINGUISTIQUE SENS-TEXTE, et INTERNATIONAL WORKSHOP ON TERMINOLOGY AND LEXICAL SEMANTICS (éd.), *Proceedings of Fourth International Conference on Meaning-Text Theory (MTT'09) and International Workshop on Terminology and Lexical Semantics (TLS'09)* 16-19 June 2009, Université de Montréal, Montréal (Quebec). Montréal : Observatoire de linguistique sens-texte. pp. 32-41.
- MANIEZ, François, 2009b. « L'adjectif dénominal en langue de spécialité : étude du domaine de la médecine ». *Revue française de linguistique appliquée*. Vol. XIV, n° 2, pp. 117-130.
- PICTON, Aurélie et CONDAMINES, Anne, 2010. « Vers la définition d'une méthode pour adapter les ressources terminologiques construites à partir de textes ». In : *Aspects diachroniques du texte de spécialité*. Paris : Éditions L'Harmattan. pp. 113-128.
- PICTON, Aurélie, 2009. *Diachronie en langue de spécialité. Définition d'une méthode linguistique outillée pour repérer l'évolution des connaissances en corpus*. Un exemple appliqué au domaine spatial. Thèse doctorale. Université Toulouse le Mirail-Toulouse II.
- PICTON, Aurélie, 2018. « Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation ». *ASp. la revue du GERAS*. N° 74, pp. 27-52.
- PIMENTEL, Janine, 2015. « Using frame semantics to build lexical resource on legal terminology ». In : KOCKAERT, Hendrik J. et STEURS, Frieda, *Handbook of Terminology*. Amsterdam/Philadelphie : John Benjamins Publishing Company. pp. 425-450.
- REY, Alain, 1979. *La terminologie : noms et notions*. Paris : PUF. Que sais-je?, 1780.
- ROUSSEAU, Delphine-Anne, 2018. « Early music and terminological resurgence: A diachronic study of French and English music terminology from the second half of the 17th century ». *Rasprave: Časopis Instituta za hrvatski jezik i jezikoslovlje*. Vol. 44, n° 2, pp. 643-661.
- ROUSSEAU, Delphine-Anne, 2019. *Un cas de résurgence terminologique : La terminologie musicale en usage en France et en Angleterre à la seconde moitié du XVIIe siècle*. Thèse doctorale en Lexicologie et terminologie multilingues, Traduction. Lyon : Université Lumière Lyon 2.
- ROUSSEAU, Delphine-Anne, 2020. « Phrasèmes et collocations en langue de spécialité : le cas de la terminologie musicale ancienne ». *Colloque international PhraséoTerm*. Communication scientifique. Vérone.
- ROUSSEAU, Delphine-Anne, 2023. « Phrasèmes terminologiques et collocations technolèctales ». In : FRASSI, Paolo (éd.), *Phraséologie et Terminologie*. 1st. Boston : De Gruyter. pp. 59-81. Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie, 480.
- TRIAS FERRI, 2012. *La terminologia tèxtil a la documentació llatina de la Catalunya altomedieval*. Thèse doctorale. Barcelona : Universitat de Barcelona.
- TSAI, Chienwen, 2017. « Analyse lexicale des verbes culinaires dans les dictionnaires spécialisés ». *Revue française de linguistique appliquée*. Vol. XXII, n° 1, pp. 117-129.
- VITRI, Patricia L., CUSSÓ, Guida et MESTRES, Josep M., 2011. « Les unitats lèxiques no nominals de l'àmbit juridicoadministratiu en els reculls terminològics ». In : POTRONY, Lluc et ROMANÍ, Joan Maria, *Indexació, terminologia i llenguatge jurídic*. Barcelona : Societat Catalana de Terminologia : Societat Catalana d'Estudis Jurídics. pp. 183-205.
- WRIGHT, Sue Ellen, 1997. « Term Selection : The Initial Phase of Terminology Management ». In : WRIGHT, Sue Ellen et BUDIN, Gerhard, *Handbook of Terminology Management : Basic aspects of terminology management*. John Benjamins Publishings.

Pour une réontologisation du vivant : néonymie et rétronymie dans la création du vocabulaire paléontologique au XIX^e siècle

Maria Chiara Salvatore
Università degli studi di Napoli « Parthenope » & Université Lumière Lyon 2
mariachiara.salvatore001@studenti.uniparthenope.it

Le siècle des Lumières est connu pour avoir déclenché, après deux mille ans de recherches et de questionnements de la part des naturalistes et des philosophes, le débat moderne autour du vivant (Mazauric, 2006 ; Pichot, 1993, 2011). En effet, au cours de ce siècle, une série de découvertes scientifiques, telles que les avancées dans le domaine anatomique, ainsi que celles concernant l'histoire du globe, unies au nombre de plantes et des animaux observés, décrits et rapportés lors des voyages naturalistes (Collini, Vannoni, 2005 ; Kury, 1995), poussent les scientifiques à s'interroger et remettre en cause le statut de certains concepts et objets de la science : l'un de ceux-ci est celui de fossile. Considérés comme des substances tirées de la terre, et en ce sens part du règne minéralogique jusqu'au dernier quart du siècle, au passage entre le XVIII^e et le XIX^e siècle les fossiles commencent à être reconnus comme étant les vestiges et les témoins d'un monde d'autrefois, lorsqu'ils deviennent le centre du débat qui s'entame au sein du Muséum d'Histoire naturelle de Paris entre Lamarck et Cuvier. Bien que les postures épistémologiques par rapport à ce sujet ne soient pas partagées (Corsi, 1988, 2001 ; Grimoult, 1998), la communauté scientifique est unanimement persuadée de la nature hybride de ces objets qui entrent à plus d'un titre dans l'histoire des vivants et de la terre. La prise en compte de l'organicité d'antan des fossiles demande, de la part du savant, d'un recadrement du système ontologique du vivant, dans lequel le temps des êtres trouve sa place, ce qui se reflète également sur le plan linguistique.

En s'inscrivant dans le cadre des études en terminologie diachronique (Zanola, 2012 ; Dury, 2022) et notamment dans celles qui se situent dans une diachronie historique (Selosse, 2007 ; Bertrand *et al.*, 2007 ; Zanola, 2014 ; Grimaldi, 2017 ; Zollo, 2020), le but de notre communication est de mettre en évidence comment l'émergence de notions liées au passé des êtres donne origine à deux types de phénomènes de création lexicale, primaire et secondaire (Sager, 1997), qui s'accompagnent de phénomènes de variation (Pecman, 2014). Dans le premier cas il s'agit d'une création découlant des découvertes scientifiques et de la nécessité de nommer les nouveaux objets de connaissance ; ce premier phénomène en déclenche un deuxième, de type secondaire, qui relève de la restructuration du cadre conceptuel due aux avancées scientifiques qui entraîne la réapparition d'un terme vieux dans une forme modifiée (Xydopoulos *et al.*, 2014 : 76), à savoir un phénomène de rétronymie (Humbley, 2009 ; Xydopoulos *et al.*, 2014 ; Zollo, 2022). Pour ce faire, nous avons construit un corpus de textes qui inclut les publications sur les découvertes des fossiles au début du XIX^e siècle dans la période allant de 1795 à 1830 au sein de la communauté scientifique du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Notre communication vise ainsi à tisser les liens, d'une part, entre terminologie et histoire des sciences, dans la mesure où la langue est le reflet des nouvelles connaissances ; d'autre part, ce mouvement s'inscrit dans le cadre de l'histoire des idées, puisque l'essor de cette discipline s'ancre et s'enracine dans le discours scientifique à l'aube des théories évolutionnistes, le fossile étant le premier concept autour duquel se construit l'idée d'évolution.

Mots-clés : néologie, rétronymie, paléontologie, histoire des sciences, histoire des idées

Références bibliographiques

Bertrand, O. Gerner, H. Stumpf, B. (éds.) (2007), *Lexiques scientifiques et techniques. Constitution et approche historique*, Palaiseau, Éditions de l'École Polytechnique.

- Blanckaert, C. Cohen, C., Corsi, P., Fischer, J.-L. (dir.) (1997), *Le Muséum au premier siècle de son histoire*, Paris, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.
- Bowler, P. J. (1976), *Fossils and Progress: Paleontology and the Idea of Progressive Evolution in the Nineteenth Century*, New York, Science History Publication.
- Id. (1984), *Evolution. The History of an Idea*, Berkeley, University of California Press.
- Collini, S., Vannoni, A. (2005), *Les instructions scientifiques pour les voyageurs (XVIIe-XIXe)*, Paris, L'Harmattan.
- Corsi, P. (1988), *The Age of Lamarck. Evolutionary Theories in France, 1790-1830*, University of California Press, 1988.
- Id. (2001), *Lamarck : genèse et enjeux du transformisme (1770-1830)*, Paris, CNRS Éditions.
- Dury, P. (2022), *Diachronic variation*, in P. Faber, M.-C. L'Homme (2022), *Theoretical perspectives on Terminology*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, pp. 421-434.
- Grimaldi, C. (2017), *Discours et terminologie dans la presse scientifique française (1699-1740)*, Oxford, Peter Lang.
- Grimoult, C. (1998), *Évolutionnisme et fixisme en France : Histoire d'un combat (1800-1882)*, Paris, CNRS Éditions.
- Humbley, J. (2018), *La néologie terminologique*, Limoges, Lambert Lucas.
- Id. (2009), « *La terminologie française du commerce électronique ou comment faire du neuf avec de l'ancien – vers une géomorphologie lexicale* », *Actes de la Ve journée scientifique de REALITER : terminologie et plurilinguisme dans l'économie internationale*, Milan, Italie.
- Kury, L. (1995), « *Civiliser la nature : histoire naturelle et voyages (France, fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle)* », thèse de doctorat, Paris, EHESS.
- Mazauroic, S. (2009), *Histoire des sciences à l'époque moderne*, Paris, Armand Colin.
- Pecman, M. (2014) « *Variation as a cognitive device. How scientists construct knowledge through term formation* », *Terminology*, 20/1, pp. 1-24.
- Pichot, A. (1993), *Histoire de la notion de vie*, Paris, Gallimard.
- Pichot, A. (2011), *Expliquer la vie. De l'âme à la molécule*, Versailles, Éditions Quae.
- Sager, J. C. (1997), « *Term Formation* », in S. E. Wright, G. Budin, *Handbook of Terminology Management*, Vol. 1, Amsterdam, John Benjamins, pp. 25-41.
- Xydopoulos G. J., Lazana I. (2014), « *A view into retronymy as a source of neology* », in P. Dury et al., *La néologie en langue de spécialité. Détection, implantation et circulation des nouveaux termes*, Lyon, Travaux du CRIT, pp. 75-98.
- Zanola, M. T. (2014), *Arts et métiers au XVIIIe siècle. Études de terminologie diachronique*, Paris, L'Harmattan.
- Id. (2021), « *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas* », *Cahiers de lexicologie*, n. 118.
- Zollo, S. (2020), *Origine et histoire du vocabulaire des arts de la table. Analyse lexicale et exploitation de corpus textuels*, Berne, Peter Lang.
- Id. (2022), « *La création de rétronymes dans le lexique de l'enseignement à l'heure du numérique* », *Estudios Románicos*, Volumen 31, pp. 291-308.

Réflexions sur le moment rétrospectif en terminologie et sur ses développements récents

Didier Samain
Sorbonne Université & Paris Cité
didier.samain@aliceadsl.fr

Dans l'histoire des savoirs, le moment rétrospectif correspond à une scansion spécifique, bien illustrée, en ce qui concerne les pratiques regroupées sous la bannière de la terminologie, par le volume récemment publié par Faber et L'Homme (Faber & L'Homme 2022). Ces pratiques se sont par ailleurs caractérisées par leur réactivité aux changements survenus à leur périphérie, notamment dans les sciences du langage. Le champ s'est ainsi enrichi et s'efforce désormais d'intégrer les multiples facteurs objectifs (textuels, culturels, etc.) qui déterminent l'émergence d'une terminologie, et son devenir dans la durée. La nécessité de prendre en compte ces différents facteurs en traduction spécialisée n'est quant à elle plus à démontrer. En revanche, les terminologues sont donc aujourd'hui des linguistes, dont les pratiques semblent bien éloignées d'un projet wüsterien de normalisation des objets techniques et de leurs désignations. Dans ces conditions, parle-t-on encore des mêmes choses lorsqu'il est question de terminologie ? Plus fondamentalement, les perspectives actuelles tendent d'office à abandonner un principe normalement inhérent aux taxinomies scientifiques, qui pose qu'un terme ne se définit pas, trivialement, par sa référence, mais et aussi et d'abord par des relations structurelles *explicites* au sein de la taxinomie concernée. Cette dimension tout à la fois réflexive et déclarative reste perceptible chez Wüster et dans les ontologies formelles modernes. Inversement, si cette explicitation recourt généralement à des ressources linguistiques, cela n'a rien d'impératif. (On se souvient du reste que l'activité taxinomique de Wüster ne s'est pas limitée à la terminologie *stricto sensu*.)

Que désigne-t-on dans ce cas par *synchronie* et *diachronie* en « terminologie » ? Nul ne contestera que les *vocabulaires* spécialisés évoluent, connaissent des périodes d'accrétion, de stabilisation, des *équilibres ponctuels* si on veut (Gould 1977), puis d'effacement progressif, par dissolution dans le vocabulaire courant ou par disparition pure et simple. L'un des objectifs affichés d'une terminologie diachronique est notamment d'examiner la genèse des normes souvent spontanées, telles que réfléchies dans l'usage, qui conduisent à ces équilibres transitoires. Nous venons toutefois de voir que « lexique spécialisé » et « terminologie » ne sont pas des notions équivalentes. Faut-il assimiler sans plus les évolutions langagières à des évolutions terminologiques ? Tout dépend évidemment de ce qu'on désigne par *terme*. Une autre question se pose : la micro-diachronie est-elle juste une diachronie de dimensions réduites ou y a-t-il un écart méthodologique entre le temps bref et concret des causes efficientes, dont la conjonction agit à un moment donné, et le temps long des causes formelles, qui révèlent souvent ce qui s'apparente rétrospectivement à une courbe d'évolution ?¹ On observe une dualité analogue avec la notion de synchronie, tantôt interprétée comme une tranche temporelle objective suffisamment brève pour qu'on puisse ignorer par commodité la variation diachronique (tel le *specious present* des psychologues), tantôt comme un choix méthodologique de ne pas intégrer le paramètre temporel dans l'analyse, au motif qu'un système, ou du moins sa modélisation, *ne sont pas* des réalités temporelles.

Lorsqu'on évoque l'élargissement de « la » terminologie à de nouvelles dimensions, et en l'occurrence à la dimension temporelle, peut-être serait-il donc utile de distinguer deux perspectives. L'une a conduit à l'introduction massive de ces *realia* que sont le vocabulaire et les idiomes, les faits culturels, les évolutions concrètes. L'autre est plus proche de la tradition taxinomique et, s'agissant des techniques et des langues, plus préoccupée de normalisation et de réflexivité. *Terme* n'ayant plus la même signification dans les deux cas, il importe de ne pas les confondre. Alors qu'elle vient d'atteindre son

¹ Cette distinction recoupe celle, traditionnelle, entre contexte de découverte et contexte de justification. Voir aussi Samain et Testenoire (2002) sur les empan et les dimensions de la diachronie.

point de rétrospection, l'existence même d'une discipline baptisée « terminologie » apparaît par conséquent sujette à caution.

Mots clés : équilibre ponctué, histoire de la terminologie, moment rétrospectif, taxinomie, Wüster.

Références

GOULD, S. & ELREDGE, N. 1977. Punctuated equilibria ; the tempo and mode of evolution reconsidered. *Paleobiology* 3 : 82-115.

FABER, P. & L'HOMME, M-P. (éd.) 2022. *Theoretical Perspectives on Terminology. Explaining terms, concepts and specialized knowledge*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

SAMAIN, D. & TESTENOIRE P-Y. (éd.) 2022. *La linguistique et ses formes historiques d'organisation et de production*. Paris, SHESL (HEL livres 1).

Terminologie et logique : l'expression négative des propriétés végétales

Philippe Selosse
Université Lumière Lyon 2
philippe.selosse@univ-lyon2.fr

Comme je travaillais à cette proposition de communication, la sémanticienne Marie Luce Honeste (Université Rennes 2) m'a rappelé la fameuse histoire des *Papous* qui se répartissent en *Papous papas* et *Papous pas papas* mais aussi en *Papous à poux* et *Papous pas à poux* – tandis que parmi les *poux*, il y a les *poux papas* et les *poux pas papas*, ce pourquoi on distingue donc les *Papous papas à poux papas* et les *Papous papas à poux pas papas* ; les *Papous papas pas à poux papas* et les *Papous papas pas à poux pas papas* ; les *Papous pas papas à poux papas* et les *Papous pas papas à poux pas papas* ; les *Papous pas papas pas à poux papas* et les *Papous pas papas pas à poux pas papas*.

Au-delà du jeu de mots allitératif, que sont, en termes de propriétés définitoires, les *Papous pas papas pas à poux pas papas* et toutes les autres catégories dénommées négativement ? Et au-delà du jeu d'esprit et de mémoire, comment les interpréter en langue courante au sein de ce qui relève clairement d'une arborescence logique ? Ces mêmes questions se posent en fait, de manière inattendue, en terminologie diachronique.

Historiquement, la logique aristotélicienne a bien pris soin d'exclure tant le recours aux propriétés négatives (*Métaphysique*, Z, 12) que l'application de telles dichotomies au vivant (*Des parties des animaux*, 642b-644b) : définir l'Homme comme animal bipède *sans* ailes ne délimite en rien ce qui fédère sa catégorie taxinomique, sinon comme n'étant pas une autre catégorie (Oiseau). La terminologie linnéenne du XVIII^e siècle a donc écarté « logiquement » le recours à de telles propriétés (Linné, 1737 : 224-225 ; 1751 : 233). Et si elle les a proscrites prospectivement, recommandant à l'avenir l'usage de termes positifs, elle les a aussi critiquées rétrospectivement, rappelant l'erreur fréquente des siècles antérieurs en ce domaine.

C'est que la logique porphyrienne, post-aristotélicienne, a reposé durant tout le Moyen Âge sur ces propriétés négatives (Libera, 1996 : 46) appliquées au vivant : la substance est alors corporelle (tel le corps) ou *non* corporelle (tel l'esprit) ; le corps, animé ou *inanimé* (telle la pierre) ; le corps animé, sensible (tel l'animal) ou *insensible* (tel l'arbre) ; l'animal, doué ou *privé de* raison (telle la bête) ; l'animal raisonnable, mortel (tel l'homme) ou *immortel* (tel l'ange). Dans ce sillage logique de l'arbre de Porphyre, les XVI^e-XVII^e siècles ont établi, pour les plantes, des différences essentielles entre espèces, en distinguant telle espèce à « feuille *non* tachetée », ou telle autre comme simultanément « tachetée et *non* tachetée », ou telles autres encore au sein d'un genre « *non* rameux » – quand ces paramètres ne se combinaient pas comme pour les *Fougère rameuse non dentée* et *Fougère non rameuse dentée*, voire n'aboutissaient pas à des dénominations spécifiques contredisant le genre lui-même, telle les *Rose dépourvue d'épines à grande fleur* et *Rose sans épines à petite fleur*.

Comment fonctionnaient ces épithètes négatives par rapport aux cas standard, *i. e.* ceux où une espèce dite mâle, rugueuse ou à feuille large s'opposait non pas à une espèce non-mâle, non-rugueuse ou à feuille non-large mais à une autre espèce dite femelle, lisse ou à feuille étroite ? C'est ici qu'intervient l'analyse diachronique qui, sur un corpus numérisé de près de 10 000 dénominations latines synthétisant celles de la Renaissance et couvrant les débuts du XVII^e s. (Bauhin 1596, 1623), peut aider à la compréhension terminologique de la formation et du fonctionnement de ces épithètes de forme non-terminologique (absence de terme propre) au sein d'une ontologie tout autre que celle revendiquée alors (= logique aristotélicienne) ou que celles ultérieures des modernes (= biologiques, de Linné jusqu'à aujourd'hui). La problématique paraît au centre des débats du présent colloque, quand d'un côté la terminologie moderne s'est fondée sur un postulat exclusivement logique (Dury et Picton, 2009 : 32)

pour écarter l'approche diachronique mais que d'un autre côté, cette même approche logique exclut ou bute sur la possibilité de propriétés négatives en terminologie (Roche et Papadopolou, 2020 : 64).

Cette communication s'inscrirait dans l'axe 3 de l'appel (« La perspective diachronique pour montrer quoi ? »), en portant sur des faits marginaux de... non-néologie et en intégrant d'autres unités lexicales (adverbe *non*, préposition *sans*...) que les traditionnels noms et adjectifs étudiés en terminologie, le tout selon une mise en contexte épistémique (approche d'histoire des sciences) permettant d'appréhender l'évolution d'un domaine spécialisé (celui des plantes) lors de sa constitution « logique », avant sa conceptualisation biologique moderne.

Références bibliographiques citées

Aristote, 1956, *Les parties des animaux*, P. Louis éd., Paris, Les Belles Lettres.

Aristote, 1991, *Métaphysique*, J. Tricot éd., 2 vol., Paris, Vrin.

Bauhin, Caspar, 1596, *Phytopinax seu Enumeratio plantarum*, Bâle, Henric Petri.

Bauhin, Caspar, 1623, *Pinax Theatri Botanici*, Bâle, König.

Dury, Pascaline, Picton, Aurélie, 2009, « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? », *Revue française de linguistique appliquée*, XIV-2, 31-41. DOI : 10.3917/rfla.142.0031

Libera, Alain de, 1996, *La Querelle des universaux. De Platon à la fin du Moyen-Âge*, Paris, Seuil.

Linné, Carl von, 1737, *Critica Botanica*, Leyde, Wishoff.

Linné, Carl von, 1751, *Philosophia Botanica*, Stockholm, Kiesewetter.

Roche, Christophe, Papadopolou, Maria, 2020, « Rencontre entre une philologue et un terminologue au pays des ontologies », *Revue Ouverte d'Intelligence Artificielle*, 1, 43-70. DOI : 10.5802/roia.3. <https://roia.centre-mersenne.org/articles/10.5802/roia.3/>

Le préfixe *hygro-* dans les termes de la construction durable : étude diachronique d'un corpus français d'experts du domaine.

Gabriella Serrone
Università di Bari
gabriella.serrone@uniba.it

Les préfixes constituent une clé d'accès privilégiée à la connaissance d'un domaine spécialisé et leur rapport à la terminologie est fondamental, en ce qu'ils permettent la création de nouveaux termes pour faire face à la « multiplication des techniques, le rythme accéléré des innovations et des découvertes » (Dubuc 2002 : 1). Ce constat a fait l'objet, notamment, de plusieurs études de terminologie médicale, en raison de la grande productivité de termes composés à partir de préfixes latins et grecs, mais également de recherches portant sur d'autres domaines techniques et scientifiques. En particulier, pour ce qui est de l'environnement et de l'écologie, *éco-* et *bio-* ont suscité l'intérêt des chercheurs à répertorier les termes formés avec ces deux préfixes (Foulquier 2012 ; Altmanova *et al.* 2022, Kiegel-Keicher 2022, entre autres) et évaluer leur diffusion dans le discours de vulgarisation (Dury 2008 ; Marthinez 2016).

Restant toujours dans le champ de l'écologie, et plus précisément de la durabilité, nous proposons une étude sur les termes composés à partir du préfixe *hygro-* et employés dans la construction durable. Ce préfixe, dérive du grec ancien *ὕγρως* (*hugrós-*, « humide »), est particulièrement pertinent s'agissant de ce domaine, car l'humidité et, par conséquent, l'isolation thermique, relèvent de questions liées à la qualité de l'environnement dans le bâtiment. Par ailleurs, le droit a intensifié son activité législative sur le sujet, entre autres, à travers l'évolution de la réglementation thermique (RT2000). En outre, *hygro-* est présent dans des termes utilisés d'abord dans d'autres secteurs, qu'ensuite le domaine de la construction durable a empruntés, vu l'importance de la question de l'humidité. À titre d'exemple, nous citons les termes *hygrométrie* et *hygroscopie* que des dictionnaires de langue générale¹ ont fréquemment associés au domaine de la physique et ensuite de la météorologie et que les ressources spécialisées² ont liés également à la géochimie, et à d'autres disciplines. Pour les deux adjectifs correspondants, les ressources génériques et terminologiques (des plus éloignées aux plus récentes) enregistrent un phénomène de synonymie, à partir de *hygroscopique* qui renvoie à l'entrée du vocable *hygrométrique*.

Dans l'étude proposée, nous entendons effectuer une analyse diachronique des adjectifs commençant par *hygro-*, et observer leur évolution. En particulier, en nous appuyant sur l'observation d'un corpus de textes en français rédigés entre 2000 et 2022 par des experts de la construction durable, en l'occurrence des institutions et des associations spécialisées, nous vérifierons l'apparition ou disparition desdits adjectifs, leur productivité dans le temps, et nous approfondirons la question de la variation synonymique évoquée pour *hygrométrique* et *hygroscopique*. Plus précisément, suivant un esprit de « réconciliation entre diachronie et langues de spécialité » (Picton 2018 : 29), visant à donner un aperçu de l'évolution linguistique d'un domaine d'application du développement durable, dans l'objectif de lier les démarches de la diachronie (Dury et Picton 2009) et des corpus, l'analyse sera à la fois quantitative

¹ Littré, É. (1957), *Dictionnaire de la Langue française*, Paris, Paubert éditeur, t. 4, p. 683.

Guilert, L., Lagane, R. et Niobey, G. Ed. (1973). *Grand Larousse de la Langue française*, Paris, Librairie Larousse, p. 2487.

Le Robert. Dico en ligne, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/hygrometrie>

Dictionnaire Larousse en ligne, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hygrom%C3%A9trie/40934>

² TermiumPlus : [https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-](https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-eng.html?lang=eng&i=1&srchtxt=HYGROMETRIQUE&index=frt&codom2nd_wet=1#resultrecs)

[eng.html?lang=eng&i=1&srchtxt=HYGROMETRIQUE&index=frt&codom2nd_wet=1#resultrecs](https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-eng.html?lang=eng&i=1&srchtxt=HYGROMETRIQUE&index=frt&codom2nd_wet=1#resultrecs)

La Vitrine linguistique : [https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/resultats-de-](https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/resultats-de-recherche?tx_solr%5Bq%5D=hygrom%C3%A9trie&tx_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=type_stringM%3AAbdl&tx_solr%5Bfilter%5D%5B1%5D=type_stringM%3Agdt&tx_solr%5Bfilter%5D%5B2%5D=terme%3A1)

[recherche?tx_solr%5Bq%5D=hygrom%C3%A9trie&tx_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=type_stringM%3AAbdl&tx_solr%5Bfilter%5D%5B1%5D=type_stringM%3Agdt&tx_solr%5Bfilter%5D%5B2%5D=terme%3A1](https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/resultats-de-recherche?tx_solr%5Bq%5D=hygrom%C3%A9trie&tx_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=type_stringM%3AAbdl&tx_solr%5Bfilter%5D%5B1%5D=type_stringM%3Agdt&tx_solr%5Bfilter%5D%5B2%5D=terme%3A1)

(nombre d'occurrences avec *hygro-*) et qualitative, puisqu'elle extraira les mots ou les termes qui entrent en cooccurrence avec ces adjectifs. Leur synonymie apparente est-elle vraiment fondée ?

Mots-clés : préfixe *hygro-*, terminologie, étude diachronique, corpus spécialisé, construction durable

Références bibliographiques citées

Altmanova, I., Cartier, E., Luzzi, J., Pinto, S., Piscopo, S. 2022. "Lexical innovations in the biodiversity and climate change domain. The bio morphem in contemporary French and Italian", *Neologica*, 12 : 85-110.

Dubuc, R. 2002. *Manuel pratique de terminologie*, Québec, Linguattech éditeur Inc.

Dury, P. et Picton, A. 2009. « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? ». *Revue Française de Linguistique Appliquée, numéro spécial ; Terminologie : orientations nouvelles*, vol. XIV (2009-2) : 31-41.

Dury, P. 2008. "The Rise of Carbon Neutral and Compensation Carbone", *Terminology*, 14 : 230–248. doi:10.1075/term.14.2.06dur

Foulquier, L. (2012). « Le parcours des mots : le cas du préfixe « éco » et écologie », *Environnement, Risques, Santé*, vol. 11, 3 : 230-239.

Kiegel-Keicher Y. (2022). « Bio – et éco-. Procédé de création lexicale dans la terminologie environnementale officielle française », *Neologica*, 12 : 129-149.

Picton, A. 2018. « Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation », *ASp*, 74 : 27-52.

L'étude de la variation synonymique dans la terminologie de la plasturgie entre 1999 et 2013. Perspectives diachroniques

Valentina-Nicoletta Vasioiu
Lucian Blaga University of Sibiu
valentinanicoleta.vasioiu@ulbsibiu.ro

La dimension diachronique de la terminologie technique nous permet d'observer que la variation synonymique ne se limite pas à la langue générale. De plus en plus de travaux et d'articles de recherche sont publiés sur ce sujet et nous proposent de lui accorder une place dans la constitution des lexiques spécialisés (Dury et Lervad, 2008), de la traiter comme « un phénomène naturel et récurrent » (Piselli, 2021) ou comme « un signe de nouveauté conceptuelle, lexicale et signe d'obsolescence » (Dury, 2013).

Dans notre article, nous étudions les rapports très étroits qui s'établissent entre la synonymie et la terminologie technique. L'étude contient cinq parties, *introduction, objectifs, méthodologie, résultats et conclusions* et elle a été réalisée en diachronie courte, dans une fenêtre temporelle restreinte, allant des années 1999 jusqu'à 2013. Une analyse comparative a été effectuée en utilisant un corpus de termes limité, plus précisément nous avons confronté la liste des synonymes proposée par le standard *ISO 472 :1999(fr) Plastiques-Vocabulaire* avec le standard *ISO 472 :2013(E/F) Plastiques-Vocabulaire*. Tout en suivant l'évolution des binômes synonymiques en diachronie, on remarque que la synonymie est indissolublement connectée à la variation des niveaux de langue, plus précisément aux besoins de communication à l'intérieur des divers milieux professionnels et à la diffusion des innovations technologiques. Par conséquent, on a déterminé trois pistes de réflexion. Le premier point d'observation est le fait que le découpage temporel des termes indexés dans les standards *ISO 472* nous révèle une multiplicité « des phénomènes diachroniques » (Leon et Bhatt, 2005). À ce propos, on examine en détail, dans notre étude, la répartition des binômes synonymiques : a) première place, avec 71%, *les binômes caractérisés par stabilité (NTSyn_ISO99=NTSyn_ISO13)* ; b) seconde position, avec 26%, *les binômes caractérisés par la diminution du nombre de synonymes (NTSyn_ISO99>NTSyn_ISO13)* et

c) dernière place, avec 3%, *les binômes qui sont caractérisés par la croissance du nombre de synonymes (NTSyn_ISO99<NTSyn_ISO13)*.

Après avoir présenté brièvement la classification des binômes synonymiques, on met en avance une deuxième réflexion qui porte sur la situation de certains termes qui se trouvent dans un couple synonymique en 1999 et qui, en 2013, sont caractérisés par un degré de spécialisation plus élevé et ont été éliminés du binôme. Un exemple est le cas du couple synonymique *matrice-moule* = « *assemblage de pièces limitant un creux (cavité) dans lequel la matière à mouler prend sa forme* » (ISO 1999 : 95), qui devient en 2013 *moule-filière* avec la même définition et le terme *matrice* qui présente un changement du sens = « *partie d'un adhésif qui entoure ou encastre la charge insérée ou les particules et les filaments de renfort* » (ISO 2013 : 81).

Une troisième observation nous permet de mettre en lumière les « variantes synonymiques » (Leon et Bhatt, 2005), qui sont utilisées dans des situations communicationnelles différentes : *poche à vide - thermoformage sous vide ; potentiel calorifique - chaleur de combustion ; zone suffisamment imprégnée - zone sèche ; vie en pot- délais d'utilisation etc.*

Comme une conclusion de notre travail diachronique, il est à noter que la variation synonymique constitue un phénomène caractérisé par une forte stabilité et qui s'intensifie au fil du temps pour certains termes, autrement dit elle se manifeste aussi sous la forme des polynômes synonymiques.

Mots-clés : variation synonymique, terminologie technique, binômes synonymiques

Bibliographie

- Candel, D. et Gaudin, F. (dir.). 2016. *Aspects diachroniques du vocabulaire*. Presses Universitaires de Rouen et du Havre.
- Cabre, M. 1990. *Terminology: theories, methods and applications*, édité par Sager, J. et trad. par DeCesaris, J. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Doualan, G. 2014. *Eléments pour une lecture de l'histoire de la synonymie*. 4e Congrès Mondial de Linguistique Française. Berlin, Allemagne. <https://hal.science/hal-01271255/document>
- Ducos, J. et Salvador X.-L. 2011. « Pour un dictionnaire de français scientifique médiéval : le projet Crealscience », *Langages*, 183/3 : 63-74.
- Dubuc, R. 1980. *Manuel pratique de terminologie*. Montreal: Linguatex et Paris: Conseil International de la langue française.
- Dury, P. et Lervad, S. 2008. « La variation synonymique dans la terminologie de l'énergie : approches synchronique et diachronique, deux études de cas. » *LSP & Professional Communication* Volume 2 (16). <https://www.semanticscholar.org/paper/La-variation-synonymique-dans-la-terminologie-de-%3A-Dury-Lervad/6ad4a99855c3ef4c90538862cc3361ab282d1f2b>
- Dury, P. 2013. « Que montre l'étude de la variation d'une terminologie dans le temps. Quelques pistes de réflexion appliquées au domaine médical ». *Debate Terminológico*. No. 9 : 2-10.
- Ernst, G. 2015. « La diachronie dans la linguistique variationnelle du français » dans Polzin-Haumann et Schweickard (dir), *Manuel de linguistique française*. Berlin, De Gruyter: 72-107.
- Freixa Aymerich, J. 2006. « Causes of denominative variation in terminology: A typology proposal. » *Terminology*. 12. 51-77.
- Goffin, R. 1988. « La terminologie des sciences et des techniques nucléaires. Un cas de diachronie récente ». *Terminologie diachronique, Actes du Colloque organisé à Bruxelles* : 94-107.
- Grimaldi, C. et Humbley J. 2021. « How metaphor shaped eighteenth century botanical terminology in French ». Dans Rizzato I., Strik Lievers F. et Zurru E. (eds.). *Variations on Metaphor*. Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 128-142.
- Humbley, J. 2009. « Présentation ». *Revue Française de Linguistique Appliquée, numéro spécial ; Terminologie : orientations nouvelles*, vol. XIV (2009-2) : 5-8.
- Lerat, P. 1995. *Les langues spécialisées*. Paris : PUF.
- Lervad, S. 2009. « Recherche en terminologie et applications pratiques : quelques axes de collaboration avec des partenaires industriels danois », dans *Revue française de linguistique appliquée 2 (Vol. XIV)* : 73-80. <https://doi.org/10.3917/rfla.142.0073>
- Pavy-Guilbert, E. 2016. « Maria Teresa Zanola, *Arts et métiers au XVIIIe siècle – Études de terminologie diachronique* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5439>; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5439>
- Picton, A. 2018. « Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation », *ASp*, 74 : 27-52.
- Leon, P. et Bhatt, P. 2005. *Structure du français moderne. Introduction à l'analyse linguistique*. Canadian Scholars' Press Inc.
- Piselli, F. 2021. « Néologie et variation synonymique des termes de couleur de la teinture de la soie. Une approche diachronique », *Cahiers de lexicologie*, n° 118-1, *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas* : 115-135.
- Selosse, P. 2016. « La nomenclature des plantes à la Renaissance », dans Forner et Thörle (dir), *Manuel des langues de spécialité*. Berlin, De Gruyter : 413-430.
- Soliman, L. 2010. « Binômes et polynômes synonymiques en français et en italien dans le discours de l'informatique », dans revue *Synergie Italie* n° 6 : 121-133. <https://gerflint.fr/Base/Italie6/soliman.pdf>
- Auteur et Milcu, M. 2023. *L'évolution de la terminologie de la plasturgie entre 1963-2018 : analyse diachronique et synchronique*. [Article en préparation]
- Zanola, M.T. 2014. *Arts et métiers au XVIIIème siècle, études de terminologie diachronique*. Paris : L'Harmattan.

Zanola, M.T. (éd). 2021 *Cahiers de Lexicologie*, numéro 118 *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas*.

Zanola, M. 2018. Les relations synonymiques du lexique spécialisé dans la tradition lexicographique entre xviii^e et xix^e siècles : le cas de l'habillement féminin. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 189, 35-47. <https://doi.org/10.3917/ela.189.0035>

A history of plastics. British Plastic Federation. https://www.bpf.co.uk/plastipedia/plastics_history/Default.aspx

Les plastiques : une histoire de plus de 100 ans d'innovation. Plastics Europe. <https://www.plasticseurope.org/fr/about-plastics/what-are-plastics/history->

Atlas du plastique. Faits et chiffres sur le monde des polymères synthétiques 2020. Lili Fuhr (Heinrich-Böll-Stiftung) et Matthew Franklin (Break Free from Plastic) (dir.). <https://fr.boell.org/fr/atlas-du-plastique>

Norme Internationale ISO 472 :2013(fr) Plastiques-Vocabulaire. 2013. International Organization for Standardization. <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:472:ed-4:v1:fr>

Norme Internationale ISO 472 :1999(E/F) Plastiques-Vocabulaire. 1999. International Organization for Standardization.

Regards jurilinguistiques en diachronie : une approche multilingue des termes « fémicide » et « féminicide »

Corina Veleanu¹, Weiwei Guo¹, Setty Moretti¹, Elisa Rossi¹, Sonia Berbinski², Maria das Graças Soares Rodrigues³

¹Université Lumière Lyon 2

²Universitatea din București

³Universidade Federal do Rio Grande do Norte

corina.veleanu@univ-lyon2.fr ; weiwei.guo@univ-lyon2.fr ; setty.moretti@univ-lyon2.fr ;

elisa.rossi@univ-lyon2.fr ; soniaberbinski@yahoo.com ; gracasrodrigues@gmail.com

Nous proposons un aperçu en jurilinguistique multilingue (français, anglais, espagnol, italien, portugais, roumain, chinois) de l'évolution en diachronie courte des termes *fémicide* et *féminicide*, basée sur des corpus juridiques et médiatiques nationaux et internationaux. Ce travail s'inscrit dans nos recherches menées dans le cadre de l'Observatoire jurilinguistique sur les mots de la pandémie de covid-19¹, la violence contre les femmes pendant la crise sanitaire ayant donné lieu à ce que l'ONU Femmes nomme « la pandémie fantôme »² et les historiens considèrent comme « une pandémie mondiale de féminicides »³. Dans le domaine juridique, les termes spécialisés et leur environnement considérés dans une perspective diachronique peuvent montrer l'évolution de la perception des locuteurs et des émotions qu'ils attachent à certains termes juridiques, et qui mènent à l'évolution du concept juridique en question.

La dynamique de la langue qui décrit l'évolution verticale des termes, la diachronie, porte en elle des sèmes ambivalents comme développement, force, vitalité, lois, inscrits dans un rapport de domination, et qui confirment le champ sémantique propre au terme original grec *δυναμικός* « fort, puissant ». La terminologie juridique étudiée dans le cadre de l'approche jurilinguistique rend compte de l'évolution de l'organisation sociale circonscrite par les droits nationaux et supra-nationaux sous l'influence des émotions individuelles et collectives, et laisse voir en filigrane des rapports de force entre les différents courants de pensée caractéristiques à différentes étapes de la vie des sociétés. Des termes spécialisés à multiple appartenance comme l'anglais *femicide*, l'espagnol *feminicidio*, montrent, de par leur évolution sémantique et dans la recherche d'une définition consensuelle (Veleanu, Bittencourt, 2017), cette lutte pour l'imposition ou l'effacement d'une idéologie, ainsi que leur fort ancrage émotionnel. Leur migration vers d'autres langues, ainsi que la manière dont ces langues leur font de la résistance ou les accueillent à bras ouverts, peuvent être perçues à la manière décrite par le linguiste roumain Sextil Pușcariu en 1940 qui emploie une métaphore du champ sémantique du voyage, de l'étranger et de l'immigration pour décrire ce phénomène - les néologismes ressemblent à des étrangers voyageant dans des trains qui entrent dans les gares des grandes villes et qui s'installent durablement dans une langue-cité s'ils y trouvent un contexte linguistique et extra-linguistique propice (Pușcariu 1940 : 401). Les

¹ « La création lexicale de la pandémie, entre peur et humour », Weiwei Guo, Sonia Berbinski, Corina Veleanu, *Repères DoRiF*, n. 25 – Le lexique de la pandémie et ses variantes, DoRiF Università, Roma, luglio 2022, <https://www.dorif.it/reperes/weiwei-guo-sonia-berbinski-corina-veleanu-la-creation-lexicale-de-la-pandemie-entre-peur-et-humour/> ; « Observatoire jurilinguistique sur les mots de la pandémie de covid-19. Étude plurilinguistique », Sonia Berbinski, Weiwei Guo, Corina Veleanu, in *Analele științifice ale Universității „Al.I.Cuza”*, Iași, Tomul LXVII, Supliment, Științe juridice, 2021, DOI: 10.47743/jss-2021-67-3-13 ; « Observatoire jurilinguistique sur les mots de la pandémie de COVID-19 : le télétravail », Corina Veleanu, Elisa Rossi, Maria das Graças Soares Rodrigues, Setty Moretti, Sonia Berbinski, Weiwei Guo, Colloque International « Langage(s), Discours et Traduction » (VIème édition) La justesse de(s) lang(u)age(s), le langage de la justice, 29-30 novembre 2021, Université de Bucarest, à paraître.

² ONU Femmes, *La pandémie fantôme : la violence contre les femmes pendant la COVID-19*, <https://www.unwomen.org/fr/news/in-focus/in-focus-gender-equality-in-covid-19-response/violence-against-women-during-covid-19>

³ Cancela, Pauline, « « Nous assistons aujourd'hui à une pandémie mondiale de féminicides ». Pour l'historienne Christelle Taraud, il n'est pas possible de lutter contre les violences faites aux femmes sans comprendre le système d'écrasement très ancien qui produit les meurtriers, les agresseurs et les victimes. », *Le Temps*, 24 novembre 2022, <https://www.letemps.ch/societe/egalite/assistons-aujourd'hui-une-pandemie-mondiale-feminicides>

différences entre l'usage et la norme, entre le niveau individuel et le niveau collectif (cf. M. Avram, 2003) éclairent la compréhension de l'évolution des termes sur de courtes périodes, notamment aujourd'hui grâce à Internet.

L'usage influence la spécialisation des termes *femicide* et *feminicidio*, créés par des non-spécialistes du domaine juridique (l'écrivaine D. Russel, l'anthropologue M. Lagarde y de Los Rios) et détermine son adoption en tant que terme juridique à part entière, comme cela a eu lieu pour le terme *feminicidio*, construit à partir du terme anglais *femicide*, dans de nombreux systèmes juridiques nationaux des pays hispanophones, au Brésil, ainsi qu'au niveau international. Sa forme suivant le modèle très productif [radical+ suffixe -cide] (homicide, parricide, infanticide, génocide, etc.) l'a rendu facilement acceptable ; des systèmes juridiques l'ont pourtant rejeté pour des raisons juridiques¹, comme en France, où l'Avis sur les violences contre les femmes et les féminicides de la Commission nationale consultative des droits de l'homme avait été adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale et publié dans le JO du 7 juin 2016 sans que le terme *fémicide* entre dans le code pénal. En 2020 les députés et des associations ont réclamé son entrée dans le code pénal à travers une Proposition de résolution visant à rappeler le caractère prioritaire de la lutte contre les violences faites aux femmes et à reconnaître le caractère spécifique des féminicides. Le passage de *femicide* à *feminicidio* démontre non seulement une évolution linguistique sémantique, un progrès juridique et politique, mais aussi une lutte idéologique et philosophique, entre les créatrices des termes et les partisans des différents usages connotés politiquement. En chinois, le terme neutre 女性 ^{nǚxìng} revient plus fréquemment dans ce contexte, alors que le terme 婦女 ^{fùnǚ} est de plus en plus rejeté à cause de l'image très négative de la femme qu'il véhicule ; ainsi, la prise en conscience de la condition féminine se reflète aussi dans l'aspect linguistique.

La présente réflexion portera sur la construction de ces deux termes et leurs origines extra-linguistiques (socio-culturelles, politiques), leur évolution graphique et sémantique et ses conséquences extra-linguistiques, leur traduction, la réception de ces deux néologismes par les initiés et les non-initiés au langage juridique dans des contextes linguistiques et extra-linguistiques différents, etc. L'approche diachronique s'avère, ainsi, utile à la jurilinguistique qui a besoin d'analyser l'évolution des termes inscrits dans l'histoire des sociétés et des systèmes juridiques. Dans le contexte de la mondialisation des échanges, une comparaison de la dynamique des différentes langues-cultures juridiques en diachronie courte peut apporter des éclaircissements concernant néologismes juridiques et la façon de fonctionner des langues de spécialité à l'époque actuelle.

Mots-clés : jurilinguistique, diachronie, terminologie multilingue, langages de spécialité, féminicide, femicide.

Bibliographie sélective :

Avram, Mioara, « Considerații asupra dinamicii limbii și asupra studierii ei în româna actuală », in *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale. Actele colocviului Catedrei de Limba Română*, 27-28 noiembrie 2002, II, sous la dir. de Gabriela Pană Dindelegan, Editura Universității din București, București, 2003.

Ballet, Virginie, « A l'Assemblée, une résolution pour «développer l'usage institutionnel du terme féminicide» », *Libération*, 18 février 2020, https://www.liberation.fr/france/2020/02/18/a-l-assemblee-une-resolution-pour-developper-l-usage-institutionnel-du-terme-feminicide_1778764/

¹ « Cette velléité rencontre toutefois deux obstacles majeurs. En premier lieu, consacrer le terme de « féminicide » obligerait le législateur à un retour en arrière. En 1994, le choix a en effet été fait de ne plus nommer l'infraction en fonction de la victime. Depuis cette date, les termes de « parricide » et d'« infanticide » ont été effacés du Code pénal et avec eux les incriminations distinctes qui prévalaient jusqu'alors. Introduire aujourd'hui une qualification autonome pour désigner le meurtre d'une femme parce qu'elle est femme procéderait d'une démarche totalement inverse, susceptible de nuire à la cohérence d'ensemble et à la lisibilité du code, et plus encore à l'identification de la hiérarchie des valeurs protégées : de l'instauration d'une infraction de féminicide clairement dissociée ne faudrait-il pas comprendre – ou ne risquerait-on pas de déduire – que la vie d'une femme est aux yeux du légiférant d'une valeur supérieure à celle du jeune enfant dont la protection n'apparaît qu'au détour d'une circonstance aggravante ? » (Leturmy, 2019 :196)

Cancela, Pauline, « «Nous assistons aujourd’hui à une pandémie mondiale de féminicides». Pour l’historienne Christelle Taraud, il n’est pas possible de lutter contre les violences faites aux femmes sans comprendre le système d’écrasement très ancien qui produit les meurtriers, les agresseurs et les victimes. », *Le Temps*, 24 novembre 2022, <https://www.letemps.ch/societe/egalite/assistons-aujourd'hui-une-pandemie-mondiale-feminicides>

Leturny, Laurence, « VIII. Féminicide en France, que dit le Droit ? », dans : Lydie Bodiou éd., *On tue une femme. Le féminicide. Histoire et actualités*. Paris, Hermann, « Psychanalyse en questions », 2019, p. 195-206. DOI : 10.3917/herm.bodio.2019.01.0195. URL : <https://www.cairn.info/on-tue-une-femme--9791037000859-page-195.htm>

ONU Femmes, *La pandémie fantôme : la violence contre les femmes pendant la COVID-19*, <https://www.unwomen.org/fr/news/in-focus/in-focus-gender-equality-in-covid-19-response/violence-against-women-during-covid-19>

Proposition de résolution visant à rappeler le caractère prioritaire de la lutte contre les violences faites aux femmes et à reconnaître le caractère spécifique des féminicides présentée par Mme Fiona Lazaar, députée, 17 février 2020, https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/115b2694_proposition-resolution.pdf

Pușcariu, Sextil, « Expresii și cuvinte nouă. Imprumuturi de lux și necesare. Termeni culturali. Neologisme. Barbarisme », *Limba română, I. Privire generală*, 1940, p.366

Teresa Peramato Martín, « El femicidio y el feminicidio », *El Derecho*, 5 janvier 2012, <https://elderecho.com/el-femicidio-y-el-feminicidio>

Veleanu, Corina, de Bittencourt, Andressa, « Violence contre les femmes et « morosité » de la justice: quelques défis de traduction », in *Langue et littérature. Repères identitaires en contexte européen*, no. 21/2017, University of Pitești Press, Pitești, pp.268-278.

Diachronie et métaphores dans l'astrophysique. Une étude sur l'évolution de la terminologie à base métaphorique liée aux trous noirs

Gloria Zanella

Università di Modena e Reggio Emilia & Université de Genève
gloria.zanella@unimore.it

Selon la tradition aristotélécienne, la métaphore est identifiée comme un transfert d'un concept ponctuel dans un domaine conceptuel étranger (Aristote, *Poétique*). Geoffroy de Vinsauf (1924) propose une image suggestive de la métaphore vue comme *propria oves in rure alieno*, une brebis qui broute dans le pré du voisin. Cette image nous suggère de considérer cette brebis dans son aventure : elle peut entrer en conflit avec le troupeau ou pas, elle peut être chassée ou acceptée, elle peut imposer des règles ou arriver à un compromis (Prandi, 1992 ; 2002 ; 2021). L'attention consacrée à la métaphore change avec les études de Richards (1936), Black (1979) et Ricœur (1975), qui fournissent des définitions complexes à propos de ses aspects cognitifs : la métaphore est une interaction conceptuelle, qui montre le conflit né entre deux domaines conceptuels. La perspective diachronique, liée au développement des découvertes dans les sciences, permet de révéler l'évolution des termes et des concepts (Dury, 1999 ; 2000 ; 2022 ; Dury et Picton, 2009) dans les langues de spécialité, même celle qui peut se manifester à très court terme (Picton, 2014, 2018). Par exemple, dans le domaine de l'astrophysique, Nicolae et Delavigne (2009) examinent la naissance du terme « exoplanète », à partir de la première découverte en 1995, et son développement en diachronie « pour comprendre la façon dont un vocabulaire s'est constitué et évolue » (p. 217). La diachronie permet notamment d'observer et découvrir le développement des métaphores et leur circulation à l'intérieur de la communauté scientifique et vers le grand public. En particulier, après l'acceptation de nouveaux termes à base métaphorique par la communauté scientifique des experts du domaine, les termes métaphoriques conduisent à des analogies partagées dans le domaine, et permettent ainsi le partage social et la circulation du savoir chez le grand public. Sur la base de ces prémisses, cette recherche propose d'étudier et de décrire le comportement et l'évolution de termes métaphoriques liés aux trous noirs (Giaufret, Rossi, 2010 ; 2013 ; 2017 ; Rossi, 2014 ; 2015), dans le domaine astrophysique, en perspective contrastive entre le français et l'italien, en diachronie courte. Cette étude est développée sur la base d'un corpus comparable bilingue français et italien, et concerne une analyse des termes métaphoriques liés aux trous noirs présents dans les revues de vulgarisation françaises (*L'Astronomie*, *La Recherche*, *Pour la Science*) et italiennes (*Astronomia Unione Astrofili Italiani*, *Coelum Astronomia*, *Nuovo Orione*), à partir de l'année 1990 jusqu'à 2020. La taille du corpus français est de 835 333 tokens, le corpus italien est de 334 369 tokens. L'outil sélectionné pour cette recherche est *Sketch Engine*. La première étape de l'étude vise à détecter les métaphores liées aux trous noirs et leurs rôles joués dans l'astrophysique, non seulement comme termes, mais aussi comme mécanismes de vulgarisation. Considérant les nouvelles découvertes scientifiques qui ont eu lieu pendant la période considérée dans l'astrophysique, les métaphores comme « la population des trous noirs », « la chasse au trou noir », « l'embryon de trou noir », « le trou noir dormant », « ces gloutons cosmiques », « ces gargantuas de l'espace », « le souffle du trou noir », « le trou noir chauve », « la danse des trous noirs » seront examinées dans leur processus de création et de développement, à partir du conflit conceptuel qui est déclenché par le transfert d'une unité lexicale dans un nouveau domaine. La sélection de ces métaphores est basée sur le score de spécificité des candidats-termes proposés par l'outil *TermoStat*, puis, ces données ont été examinées manuellement afin d'établir l'usage métaphorique des termes dans chaque concordance. Dans une perspective multilingue français-italien, les termes équivalents sont réunis, considérant la transposition des métaphores dans les deux communautés linguistiques française et italienne dans l'astrophysique. La perspective proposée participe à montrer l'évolution (entre 1990-2020), et la stratification des métaphores dans la vulgarisation scientifique, à partir de cas attestés en corpus tels que « les trous noirs sont des objets mystérieux », jusqu'aux

« gouffres cosmiques », en passant par « ces ogres galactiques », afin d'offrir une représentation détaillée du lexique de l'astrophysique lié aux trous noirs et de sa dynamique.

Mots-clés : astrophysique, langue de spécialité, métaphore, perspective diachronique, vulgarisation scientifique, terminologie

Références bibliographiques

Aristote. (1980). *Poétique*. (Traduit en français par J. Lallot et R. Dupont-Roc, Paris, Seuil).

Black, M. (1979). "More about metaphor", in A. Ortony (ed.), *Metaphor and Thought*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 19-43.

De Vinsauf, G. (1924). *Poetria Nova*. In E. Faral, Les arts poétiques du XIIe et du XIIIe siècles. Paris : Champion.

Dury, P. (1999). « Étude comparative et diachronique des concepts *ecosystem* et *écosystème* », *Meta*, 44, (3), pp. 485-499.

Dury, P. (2000). « Les variations sémantiques en terminologie : étude diachronique et comparative appliquée à l'écologie », dans V. Délavigne, et M. Bouveret (dir.), *Sémantique des termes spécialisés*, Mont-Saint-Aignan, publications des universités de Rouen et du Havre, pp. 17-32.

Dury, P., Picton A. (2009). « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? ». *Revue Française de Linguistique Appliquée*, numéro spécial ; Terminologie : orientations nouvelles, vol. XIV-2, pp. 31-41.

Dury, P. (2022). « Diachronic Variation ». Dans Faber P. et L'Homme M.C. *Theoretical Perspectives on Terminology: Exploring terms, concepts and specialized knowledge*, Amsterdam : John Benjamins, pp. 421-434.

Giaufret, A., Rossi, M. (2010). « L'année mondiale de l'astronomie : la diversité terminologique et culturelle de l'espace métaphorique », in AA. *VV. Actes du GLAT Lisboa 2010, Le multiculturalisme et le rôle des langues spécialisées*, Lisbonne 17-19 mai 2010, Brest, Ed. du GLAT, pp.131-144.

Giaufret A., Rossi M. (2013). « Métaphores terminologiques, circulation des savoirs et contact entre langues », *Signes, Discours et Sociétés*, n. 10, *La métaphore dans le discours spécialisé*.

Giaufret, A., Rossi, M. (2017). « Traduire l'astrophysique : la métaphore terminologique. L'exemple du Destin de l'univers de Jean-Pierre Luminet », in Henrot Sostero G., Musacchio M.T., Soliman L. (a cura di), *La traduzione: esplorazione e metodi*, Padova, Cleup, pp. 71-93.

Nicolae, C., Delavigne, V. (2009). « Naissance et circulation d'un terme : une histoire d'exoplanètes », *Journées de linguistique de corpus*, Lorient, France.

Picton, A. (2014). « The Dynamics of Terminology in Short-Term Diachrony : A proposal for a corpus based methodology to observe knowledge evolution », in Temmerman, R. et Van Campenhout, M. (Éds) *The Dynamics of Culture-Bound Terminology in Monolingual and Multilingual Communication*, Coll. « Terminology and Lexicography Research and Practice », vol. 16. Amsterdam/New York : John Benjamins, pp. 159-182.

Picton, A. (2018). « Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation », *ASP la revue du GERAS*, n°74, pp. 27-52, disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/asp/5255>

Prandi, M. (1992). *Grammaire philosophique des tropes*. Paris : Éditions de Minuit.

Prandi, M. (2002). « La métaphore : de la définition à la typologie ». *Langue française*, n. 134, Nouvelles approches de la métaphore. Paris : Larousse, pp. 6-20.

Prandi, M. (2021). *Le metafore tra le figure: una mappa ragionata*. Torino : UTET Università.

Richards, I. A. (1936). *The Philosophy of Rhetoric*. Oxford : Oxford University Press.

Ricœur, P. (1975). *La métaphore vive*. Paris : Seuil.

Rossi, M. (2014). « Systèmes conceptuels et isotopies métaphoriques dans les langues de spécialité : une analyse contrastive de quelques domaines en français et en italien », *Terminologie & Ontologie : Théorie et Applications*, Actes de la conférence Toth 2014, en « Terminologica », Chambéry Cedex, Presses Universitaires Savoie Mont Blanc, pp. 47-67.

Rossi, M. (2015). In rure alieno. *Métaphores et termes nomades dans les langues de spécialités*. Berne : Peter Lang.

La terminologie diachronique, une approche méthodologique pour les arts et métiers

Maria Teresa Zanola
Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano
mariateresa.zanola@unicatt.it

L'approche diachronique se révèle très fructueuse pour reconstituer le développement des réseaux conceptuels d'un domaine par les changements terminologiques : l'enquête linguistique et terminologique s'entrelace avec l'histoire conceptuelle et sociétale. L'approche de l'histoire de la langue française voulue par Ferdinand Brunot a permis de reconstituer des parcours de grand intérêt dans cette perspective, à partir des descriptions terminologiques concernant les domaines de la politique, de l'économie politique, de la chimie et des sciences naturelles, qui ont décrit le résultat de la fabrication cohérente et complète du langage scientifique. Parmi les aspects méthodologiques novateurs de la démarche scientifique de Brunot, il faut souligner l'importance donnée aux recherches concernant le contexte extralinguistique, social, économique et historique, dans lequel les lexiques ont été élaborés. Les études françaises sur l'histoire des lexiques spécialisés se sont ensuite développées entre 1950 et 1970 grâce aux contributions de lexicologie historique (Guilbert 1965, 1967).

Les travaux portant sur l'élaboration des nomenclatures et des taxinomies dans les sciences et dans les arts et métiers, sur le rôle de l'encyclopédisme au cours du XVIII^e siècle ont montré l'intérêt d'une théorie de la terminologie qui tient compte de la dimension diachronique aussi bien que de la conceptualisation de la terminologie des sciences et des techniques (Zanola 2014, 2018a, 2018b, 2021 ; Piselli 2019, 2021). Ces recherches se situent au sein du projet TERM-DIACHRO, consacré à l'analyse de la terminologie des sciences et des arts et métiers en perspective diachronique (XVIII^e-XXI^e siècles). À partir des études de cadre (Zanola 2014, 2018a, 2018c), plusieurs pistes de travail se sont développées concernant la terminologie de la botanique (Grimaldi 2017, 2020), de la teinture de la soie (Piselli 2019, 2021), de la mode (Zanola 2018b, 2020 ; Piselli-Zanola 2023), des arts de la table (Zollo 2020), des fibres textiles (Dankova 2023).

Grâce à des parcours de terminologie diachronique, il est ainsi possible de mettre en valeur l'histoire des sens de certains termes et la densité de leurs implications culturelles dans la perspective de l'histoire de la langue et de la culture, suivant des pistes de recherche différentes – selon les cas analysés -, parmi lesquelles : la métaterminologie, à savoir les activités conceptuelles et désignatives autour de la connaissance de la nature des faits terminologiques observés en perspective diachronique ; l'évolution de formes et sens dans les vocabulaires et la lexicographie spécialisée ; l'analyse d'une tranche temporelle d'un domaine ou un sous-domaine spécialisé, en diachronie longue ou courte, et les rapports évolutifs entre concepts et termes ; les rapports entre terminologie et néologie en perspective diachronique.

Les principes méthodologiques des enquêtes terminologiques ainsi établis concernent des activités spécifiques pour l'étude de la dénomination des concepts et des notions des domaines spécialisés aussi bien que pour l'analyse de la pratique dans son fonctionnement social et la normalisation du matériel terminologique, telles que : a) la fabrication de la néologie terminologique qui permet de montrer que les termes sont toujours créés pour répondre aux besoins de communication d'une communauté ; b) les sources de documentation ou les *realia* terminologiques, selon la richesse et la variété que les domaines analysés offrent ; c) la systématisation descriptive de la terminologie, s'occupant du relèvement et du choix des sources.

Dans le cas de la terminologie des arts et métiers, l'analyse d'un large éventail de sources de documentation permet de mettre en évidence les différences entre la terminologie qui se rend nécessaire pour les phases de la production et celle qui est utile pour la commercialisation et la diffusion, se fondant sur le repérage des variantes diatopiques, diastratiques et diaphasiques et sur l'analyse de leur

motivation. L'étude de l'évolution terminologique s'accompagne de celle du domaine concerné et de ses connaissances spécialisées, grâce à l'appui de *corpora* réunissant des types de textes variés (traités, manuels, revues spécialisées, lexicographie générale et spécialisée, rapports, correspondances, images, entre autres). Notre contribution se propose d'illustrer les résultats des recherches ainsi développées au sein du projet TERM-DIACHRO.

Mots-clés : terminologie diachronique ; variation ; terminologie des arts et métiers ; communication spécialisée ; XVIII^e siècle ; néologie

Références bibliographiques

Condamines, A. / Rebeyrolle, J. / Soubeille, A. 2004. « Variation de la terminologie dans le temps : une méthode linguistique pour mesurer l'évolution de la connaissance en corpus », in : Williams, Geoffrey / Vessier, Sandra (ed.), *Proceedings of the 11th EURALEX international Congress, EURALEX 2004*. Lorient : Université de Bretagne-Sud, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 547-557.

Dankova, K. 2023. *Les fibres textiles entre synchronie et diachronie : études terminologiques*. Berne : Peter Lang.

Dury, P. 2022. « Diachronic Variation ». Dans Faber P., L'Homme M.C. *Theoretical Perspectives on Terminology: Exploring terms, concepts and specialized knowledge*. Amsterdam : John Benjamins, 421-434.

Dury, P. / Picton, A. 2009. « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? ». *Revue française de linguistique appliquée* 14.2, 31-41.

Grimaldi, C. 2017. *Discours et terminologie dans la presse scientifique française (1699-1740). La construction des lexiques de la botanique et de la chimie*. Berne : Peter Lang.

Grimaldi, C. 2020. « La variabilité des références dans les dénominations de couleur françaises ». Dans *7^e Congrès mondial de linguistique française 2020, SHS Web Conf.* 78, publication en ligne : < https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/abs/2020/06/shsconf_cmlf2020_05010/shsconf_cmlf2020_05010.html >.

Guilbert, L. 1965. *La formation du vocabulaire de l'aviation (1861-1891)*. Paris : Larousse.

Guilbert, L. 1967. *Le vocabulaire de l'aéronautique*. Mont-Saint-Aignan : Publications de l'Université de Rouen.

Humbley, J. 2018. *La néologie terminologique*. Limoges : Lambert-Lucas.

Osservatorio di Terminologie e Politiche Linguistiche (OTPL), *Le projet TERM-DIACHRO*, <https://centridiricerca.unicatt.it/otpl-progetti-term-diachro>.

Piselli, F. 2019. « L'art tinctorial de la soie chez Macquer ou la couleur en mouvement : aperçu terminologique et technique ». *Dix-huitième siècle* 51, 159-185.

Piselli, F. 2021. « Néologie et variation synonymique des termes de couleur de la teinture de la soie. Une approche diachronique ». *Cahiers de lexicologie* 118, 115-135.

Piselli, F., Zanola M.T. 2023. *Néologie et variation synonymique des termes de couleur de la teinture de la laine au XVIII^e siècle : un parcours de terminologie diachronique*. Dans *Perspectives de recherche en linguistique et philologie romanes*, D. Corbella, J. Dorta, R. Padrón (éds.), vol. 1, 583-594. Strasbourg : Société de Linguistique Romane/Éditions de linguistique et de philologie.

Zanola, M.T. 2014. *Arts et métiers au XVIII^e siècle. Essais de terminologie diachronique*. Paris : L'Harmattan.

Zanola, M.T. 2018a. « La terminologie des arts et métiers entre production et commercialisation : une approche diachronique ». *Terminalia*, 17, 16-23.

Zanola, M.T. 2018b. « Les relations synonymiques du lexique spécialisé dans la tradition lexicographique entre XVIII^e et XIX^e siècles : le cas de l'habillement féminin ». *Études de Linguistique Appliquée* 189, 35-47.

Zanola, M.T. 2018c. « La richesse terminologique et les défis de la normalisation : l'expérience du passé ». Dans M. Núñez Singala (éd.), *Terminoloxía e normalización. Actas da XII Xornada Científica Realiter*, 15-27. Santiago De Compostela: Servizo de Publicacións e Intercambio Científico de la Universidade de Santiago de Compostela.

Zanola, M.T. 2020. « Francese e italiano, lingue della moda: scambi linguistici e viaggi di parole nel XX secolo ». *Lingue Culture Mediazioni – Languages Cultures Mediation* 7/2, 9-26.

Zanola, M.T. (ed.) 2021. « Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas ». *Cahiers de Lexicologie* 118.

Zollo, S. 2020. *Origine et histoire du vocabulaire des arts de la table : Analyse lexicale et exploitation de corpus textuels*. Berne : Peter Lang.